

L'île Bonaventure, le paradis terrestre ?

Pour ceux qui adorent la nature, l'île Bonaventure est peut-être le paradis sur terre. Elle fut jadis, en tout cas, le paradis des pêcheurs. **A-6**



LE CANADA

Les Canadiens jugent le Québec trop exigeant

Un sondage Gallup montre que 44 % des Canadiens croient que le Québec en demande trop pour que les autres provinces signent l'accord du lac Meech. **A-7**

Le Canada craint le maintien de la surtaxe US sur le porc

L'industrie canadienne du porc s'attend à ce que les Américains maintiennent, demain, la surtaxe qui frappe durement ses exportations vers les États-Unis. **A-5**

LA RÉGION

Les Hell's veulent revenir à Pont-Rouge l'an prochain

En dépit d'une participation qualifiée de « médiocre », les Hell's Angels comptent être de retour l'été prochain, pour la présentation d'un 4^e « Week-end Drag ». **A-3**

LE QUÉBEC

Pro-vie et pro-choix ont les yeux tournés vers l'Abitibi

C'est ce matin que débutent les audiences sur une requête en injonction permanente visant à interdire à Chantal Daigle de se faire avorter. **A-4**

LE MONDE

La grève en Sibérie menace le régime soviétique

La grève des mineurs continue de s'étendre en Sibérie et de poser à M. Mikhaïl Gorbatchev le plus important défi politique depuis son arrivée au pouvoir. **A-13**

LE SPORT

Les Expos gagnent le match mais perdent Owen

Les Expos ont remporté une troisième victoire en quatre matchs contre les Reds de Cincinnati, mais ils ont perdu les services de leur inter, Spike Owen. **S-2 et S-3**

L'EDITORIAL

Les petits pas de l'homme ... sur terre

L'homme a pu marcher sur la lune, il y a 20 ans, mais il lui reste beaucoup à faire pour que l'humanité franchisse enfin le grand pas indispensable à son progrès. **A-12**

L'INDEX

Local et régional	A-3
Le Québec	A-4
Le Canada	A-5 et A-7
Le Monde	A-13 et A-14

Alain Bouchard	A-5
Annonces classées	B-5 à B-10
Arts	A-9 à A-11
Automobiles	B-1 à B-3
Bandes dessinées	S-15
Bridge	B-9
Décès	B-10 et B-11
Économie	B-12
Éditorial	A-12
Feuilleton	B-7
Horoscope	B-9
Mots croisés	B-6
Mot mystère	B-6
Où aller à Québec	A-10
Patron	B-10

LA MÉTÉO

Ensoleillé avec passages nuageux. Maximum de 22 à 24. Demain : ennuagement graduel. **S-16**

Les Sept se donnent un nouveau défi au Sommet de l'Arche Concilier économie et environnement

PARIS (d'après AFP et PC) — Les sept pays les plus industrialisés du monde, qui contribuent largement à la pollution de la planète, ont pris la tête du combat écologique en adoptant hier, lors de leur 15^e sommet à Paris, un véritable code de conduite afin de préserver l'héritage des générations futures.

« L'environnement est désormais considéré comme une donnée humaine, économique et politique primordiale », a souligné le président français François Mitterrand à l'issue de cette rencontre des Sept, qui a

pour la première fois, donné à l'environnement la même priorité que les problèmes économiques et monétaires mondiaux et les relations Est-Ouest. **Victoire de Mulroney**
 Les Sept ont d'ailleurs accepté de mentionner dans leur

communiqué final la notion « d'indicateurs environnementaux », une idée dont le premier ministre Brian Mulroney se faisait le promoteur depuis le début du Sommet des pays industrialisés, qui a pris fin hier à Paris.

Une victoire appréciée par M. Mulroney, qui sera finalement parvenu à tirer son épingle du jeu, dans un sommet qui a consacré le tiers de son communiqué final — 20 articles sur 56 — aux problèmes de

l'environnement.

Le premier ministre canadien s'est déclaré très frappé par la force avec laquelle les Sept ont insisté sur la nécessité d'agir d'urgence dans ce domaine.

Cette référence à des indicateurs environnementaux dans le communiqué final sert du reste les intérêts électoraux de M. Mulroney ici même au Canada où l'environnement, avant d'être balayé sous le tapis par le débat sur le libre-échange, pro-

mettait de constituer l'un des thèmes majeurs de la campagne électorale de l'automne dernier.

Les Américains avaient également placé l'environnement très haut dans leur liste de priorités et n'avaient pas caché leur intention avant le sommet de jouer un rôle prépondérant dans ce domaine.

De façon globale, les Sept jugent « urgent de prendre des mesures pour comprendre et protéger l'équilibre écolo-

Suite A-2, Sommet...



Paris a réussi son renouveau

PARIS — Le poète Alain Grandbois, qui venait à Paris, il y a 40 ans, pour soigner un incurable mal de vivre, aurait aimé la ville du bicentenaire de la Révolution, si vivante, si capable de se reconstruire pour l'an 2000 tout en restant elle-même.

par LOUIS-GUY LEMIEUX
 LE SOLEIL

Ernest Hemingway pourrait réécrire aujourd'hui que « Paris est une fête », la nostalgie en moins. Seul Henry Miller ne pourrait plus s'y faire « crucifier en rose » : les poètes d'hier sont les clochards d'aujourd'hui. Le franc français peut maintenant tutoyer le dollar américain.

Les feux d'artifice de la fête ont cessé, hier soir au Trocadéro, d'exploser dans le ciel de Paris. Mais l'atmosphère du bicentenaire continuera de flotter en musique, la grande musique, jusqu'à mardi.

À l'Opéra-Bastille, on présente en trois jours pas moins de six grands concerts gratuits, qui mettent en vedette quelques-uns des plus grands de la musique actuelle : Leonard Bernstein, le Soviet Conservatory Festival Orchestra, Gérard Parmentier, Raphaëlle Ivery, George Hanson et Valérie Chevalier, entre autres.

Les Parisiens se sont bousculés pour aller chercher des billets. Pour la musique, mais aussi pour voir de l'intérieur la salle de concert « la plus moderne du monde ».

L'Opéra-Bastille sera ensuite fermé en attendant sa première saison, qui ne débutera pas avant 1990.

Le nouveau Paris

En 10 ans, Paris a réussi l'étonnant pari de se donner de nouveaux édifices-monuments qui rivaliseront dorénavant de prestige avec la tour Eiffel et l'arc de triomphe.

Les cartes postales les plus timbrées seront maintenant celles du nouveau Louvre et de l'Arche de la Défense.

Plus encore, les Québécois qui ne seraient pas venus ici depuis une décennie, ne reconnaîtraient pas le visage de larges quartiers comme La Villette (les anciens abattoirs de Paris) et Percy.

En tout, le gouvernement et la ville de Paris ont mené à terme neuf projets architecturaux et urbanistiques majeurs depuis 1981.

Culturellement parlant, c'est celui de la Villette qui, finalement, demeure le plus exemplaire. Sur un emplacement de 55 hectares, on a transformé un quartier lépreux en un complexe scientifique, culturel et récréatif parfaitement futuriste.

La se sont ouvertes la Géode

Suite A-2, Paris...



Le prince Andrew et la princesse Sarah saluent la foule à leur sortie de l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Le duc et la duchesse de York accueillis chaleureusement

La population a accueilli chaleureusement le duc et la duchesse de York, lors de leur passage à Québec, hier. Le passage du prince Andrew et de son épouse Sarah Ferguson a donné lieu à des manifestations de sympathie tout au long du parcours prévu. Aucun incident n'a terni leur passage, si ce n'est quelques huées entendues lorsqu'ils furent présentés à la foule, lors de la clôture du Festival d'été.

par ALAIN CASTONGUAY
 LE SOLEIL

Les huées ont cessé lorsque le prince Andrew s'est adressé en français aux quelque 25,000

personnes présentes à la place d'Youville. Ils étaient là pour remettre le prix du spectacle le plus populaire selon le public.

Le trophée a été attribué à Richard Séguin, qui avait ouvert le Festival le 6 juillet dernier,

sur la même scène (voir texte ci-contre).

À l'Agora

Andrew et Sarah étaient attendus à l'Agora du Vieux-Port, en milieu d'après-midi. Environ 3,000 personnes ont patiemment occupé les gradins en écoutant les mélodies des 40 musiciens du Royal 22^e Régi-

Suite A-2, York...

Autres textes en page A-3



Le prix du public va à Séguin

Le groupe antillais Kassav', Maxime Le Forestier, Maurane et Richard Séguin sont les grands gagnants du premier Prix international de la chanson francophone.

par LOUIS TANGUAY
 LE SOLEIL

Les noms des lauréats ont été annoncés aux gens des médias, deux heures avant le dévoilement public lors du spectacle de clôture du 22^e Festival d'été international de Québec.

Le Prix de la francophonie, remis au groupe Kassav' pour son homogénéité et le rayonnement donné à une langue et une culture minoritaires, prime une oeuvre qui intègre tradition culturelle nationale et actualisation de la chanson en langue autre que le français, mais propre à « l'espace francophone ».

Le Prix de la chanson d'expression française, décerné à Maxime Le Forestier pour la rigueur de son écriture et l'humanisme de son répertoire, récompense une oeuvre dont la majorité des textes sont écrits et chantés en français.

Le Prix spécial du jury, axé sur la création, qui vise à souligner la qualité d'une oeuvre ou de tout autre sujet jugé pertinent par le jury, a été accordé ex aequo à Jean Leloup (pour la liberté de son imaginaire) et Geneviève Paris (pour sa densité, son écriture personnelle et sa virtuosité de musicienne).

Le Prix du festival reconnaît à un spectacle les meilleures

Suite A-2, Séguin...

Autres textes : pages A-9 et A-10



Karajan aura été le plus célèbre chef d'orchestre de l'après-guerre.

Herbert von Karajan meurt à 81 ans

PARIS (d'après AFP) — La plus célèbre « baguette » de l'après-guerre, une star à l'égal des plus fameuses vedettes du cinéma, le patron d'un empire musical, Herbert von Karajan qui vient de mourir, hier, à Salzbourg, à l'âge de 81 ans, était tout cela à la fois, une sorte de démiurge autoritaire et visionnaire, sans doute une nouvelle façon d'être chef d'orchestre.

À l'aube de la seconde moitié du XX^e siècle, ses aînés, non moins illustres, Toscanini, Furtwaengler, Bruno Walter étant morts ou retirés, ce fils de la cité de Mozart, s'était irrésistiblement imposé en Occident, puis dans le monde, comme le seul susceptible d'amener les foules mélomanes sur les mêmes sommets musicaux.

Star, il l'était par son physique de play-boy resté séduisant jusqu'à un âge avancé, par ses trois mariages — sa dernière femme Eliette, était un mannequin français —, son mode de

vie entre Saint-Moritz et Saint-Tropez, par ses voitures de course, son avion personnel ou le volier de compétition qu'il pilotait également de main de maître.

L'empire musical, il l'a construit autour de la Philharmonie de Berlin qui l'avait sacré en 1955 « chef à vie ». Il en fit la plus somptueuse formation orchestrale, tout en forgeant l'image du chef d'orchestre proto-

Suite A-2, Karajan...

Autre texte en page A-11

Suites de la première page



Le duc et la duchesse de York ont été des spectateurs attentifs à la place d'Youville, hier soir.

York...

ment. L'arrivée du couple princier a été chaleureusement applaudie.

La duchesse de York portait un splendide tailleur vert émeraude d'Yves Saint-Laurent, qui mettait en valeur son teint pâle et sa longue chevelure rousse. Son mari Andrew arborait une cravate de la même couleur dans un complet bleu marine de bonne coupe, dans lequel il semblait quelque peu mal à l'aise.

Pendant qu'Andrew faisait la revue de la garde des quelque 60 militaires du Royal 22e Régiment, son épouse discutait avec le premier ministre du Québec, Robert Bourassa. Ce dernier a ensuite tenu un discours à saveur environnementale où il a longuement fait état des gestes posés par le gouvernement du Québec pour dépolluer le Saint-Laurent.

Place de Paris

Un long cortège de voitures s'est ensuite ébranlé vers la place Royale, où plusieurs centaines de curieux ont encore une fois chaleureusement reçu le couple princier. À cet endroit, l'historien David Mendel et à ses côtés le maire de Québec, M. Jean Pelletier, ont accompagné le couple en leur expliquant la valeur historique du parcours qu'ils accomplissaient.

Ils se sont ensuite dirigés vers l'église Notre-Dame-des-Victoires, construite en 1688, où ils ont fait une petite pause, avant d'emprunter la rue Sous-le-Fort. La foule y était encore une fois impressionnante et le service de sécurité omniprésent.

Le couple a emprunté le funiculaire pour ensuite profiter du magnifique panorama offert sur la terrasse Dufferin. Là encore, plusieurs milliers de personnes étaient présentes.

Le duc et la duchesse de York ont été accueillis à l'hôtel de ville par une poignée de dignitaires. Le maire Pelletier leur a remis une toile du peintre Gabor Nagy, représentant le fleuve Saint-Laurent. Ils sont allés se reposer quelques heures dans leur suite du château Frontenac, avant de revenir en soirée à la place d'Youville. Malgré l'énorme quantité de curieux et les impondérables habituels de pareille procession, le couple princier n'a jamais été plus de dix minutes en retard sur son horaire très chargé.

Ils quittent Québec aujourd'hui pour se diriger vers la région de Charlevoix, où ils adopteront un bétula.

Paris...

et la Grande Halle en 1985, la Cité des sciences et de l'industrie en 1986, en attendant l'achèvement du parc et de la Cité de la musique, dont le conservatoire sera ouvert en janvier 1990.

Autre belle réussite, qui concerne l'architecture et l'art, le musée d'Orsay. L'ancienne gare et l'hôtel du même nom ont été rénovés avec un goût sûr et inaugurés fin 1986. Ce musée abrite des collections qui illustrent la période artistique s'étendant sur les 70 années qui ont suivi la Révolution.

À Percy, au bord de la Seine, le nouveau ministère des Finances, séducteur de Paris par l'aménagement du Grand Louvre, amorce, avec l'Institut du monde arabe, et, bientôt, la Bibliothèque de France, ce qu'on appelle « le rééquilibrage de Paris vers l'Est ».

La définition technique que l'architecte léoh Ming Pei donne de sa pyramide sonne comme un poème minimaliste : « 95 tonnes de verre se jouant des tensions grâce aux 15,000 points d'assemblage de son châssis arachnéen ajusté selon les techniques maritimes de l'accastillage ».

La grande Arche de la Défense est venue répondre à une question que les architectes se posent depuis un demi-siècle. Faut-il fermer la perspective monumentale des Champs-Élysées à l'arc de triomphe ou la poursuivre vers l'Ouest en rejoignant les hautes silhouettes futuristes de la Défense ?

L'architecte Johan Otto Von Spreckelsen a choisi d'apporter au Champs-Élysées son « point d'orgue » en ponctuant la perspective sans la fermer.

Son cube de 300,000 tonnes de béton, couvert de marbre et percé en son milieu, est léger à regarder comme un nuage blanc dans un ciel clair.

Il préfigure l'avenir. Pour moi, c'est déjà le plus beau monument de Paris. Et pourtant, c'est un vulgaire immeuble administratif et commercial.

Séguin...

qualités de présentation scénique et d'interprétation. C'est la chanteuse belge Maurane qui l'a gagné pour sa générosité, son authenticité et la richesse de sa voix.

Le jury qui a décerné ces quatre prix, était composé de six spécialistes venus d'autant de pays francophones. C'est la présidente d'honneur du Prix international de la chanson francophone, la chanteuse Louise Forestier, qui a annoncé les choix.

Hors jury

Pour le prix Hommage, c'est l'équipe de programmation du festival qui a décidé de souligner l'apport de deux organismes au développement et à la reconnaissance de la chanson francophone. M. André Bureau, ex-président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC), a remis en début de soirée ce témoignage à M. Kodzo Adzi, pour l'Agence de coopération culturelle et technique, et à M. Jean Blais au nom de la Communauté des radios publiques de langue française.

Le public, lui, était invité à voter pour le prix Télémedia du spectacle le plus populaire du festival, dont le lauréat a été annoncé sur scène par le duc et la duchesse d'York, le prince Andrew et la princesse Sarah.

C'est Richard Séguin qui a recueilli le plus grand nombre de votes, soit plus de 4,000 bulletins sur un total de 8,244 déposés dans les cinq boîtes de scrutin que le directeur général du festival, M. Marcel Dallaire, a promis, hier, de rendre plus visibles, l'an prochain.

Sommet...

que ». Ils « recommandent vivement » à tous les pays de relancer la recherche scientifique sur les problèmes environnementaux. Ils s'engagent à favoriser dorénavant « une croissance économique compatible avec la protection de l'environnement ».

La France, les États-Unis, le Canada, l'Italie, la Grande-Bretagne, la RFA et le Japon proposent en outre que des « incitations économiques », sous forme par exemple de réductions de dettes, soient accordées aux pays en voie de développement afin de les « encourager » à faire preuve d'une plus grande conscience environnementale.

Cette approche a fait l'objet d'un affrontement Nord-Sud avant le début du sommet, alors qu'une vingtaine de chefs de pays en voie de développement se trouvaient à Paris à l'invitation de M. Mitterrand pour participer aux célébrations du bicentenaire de la Révolution française. Ces pays conçoivent mal que les riches veuillent faire la morale écologique à des nations écriées sous le poids de l'endettement.

C'est leur présence à Paris qui a donné lieu à la proposition — tout de suite endossée par la France et le Canada — de tenir une Conférence Nord-Sud. M. Mulroney a redonné hier en conférence de presse son appui à l'organisation d'une telle conférence, mais à la condition que « les arrangements préparatoires et l'ordre du jour offrent des chances raisonnables de succès ». Le premier ministre estime du reste que l'environnement devrait occuper une place « particulièrement importante » dans une telle réunion.

« Des cinq sommets auxquels j'ai participé, c'est celui de Paris qui a dégagé le plus fort consensus sur le plus grand nombre de sujets », a conclu M. Mulroney en rendant un hommage particulièrement appuyé à « la détermination et l'habileté » avec lesquelles le président Mitterrand avait mené les discussions.

Ce dernier a de son côté clôturé ce quinzième sommet en passant le relais au président américain Georges Bush, hôte du prochain sommet qui se tiendra en 1990 aux États-Unis.

Karajan...

type de la fin du XXe siècle, musicien, humaniste, mais également metteur en scène d'opéra, producteur de films musicaux et toujours curieux des derniers progrès en matière de techniques sonores, il laisse quelque 700 enregistrements.

En fait toute sa vie fut une quête de la perfection. Homme foncièrement attaché à la culture germanique — Mozart, Beethoven, Brahms, Wagner, Bruckner, Mahler et Strauss furent les compositeurs qu'il dirigea le plus —, il s'ingénia à toujours trouver les conditions idéales de travail, la technique la plus avancée d'enregistrement ou de représentation pour rendre avec le maximum d'intensité la beauté de ces musiques. Il n'empêche que lorsqu'il interpréta, pour le disque, l'École de Vienne — Berg, Schoenberg, Webern —, on cria au miracle, tant il éclairait d'une lumière radieuse ces partitions d'une écriture radicalement nouvelle, mais qu'ont longtemps desservies des tâcherons laborieux. Ce résultat, il l'avait obtenu après plusieurs mois de répétitions.

Ce conservateur en art, par devoir, eut paradoxalement le génie de comprendre le futur, voire de le devancer.

Né le 5 avril 1908 à Salzbourg, Herbert von Karajan appartenait à une famille ancienne venue de Grèce et anoblie à deux reprises par les Hohenzollern et les Habsbourg. Sa particule lui avait été laissée par faveur spéciale par le gouvernement autrichien.

Son père était médecin, mais jouait de la clarinette en amateur, de même que sa mère du piano. Malgré cette ambiance, il confirma plus tard n'avoir jamais été un enfant prodige. Des études de piano au Mozarteum, il passa à Vienne à la direction d'orchestre parallèlement à l'étude de la philosophie. Son professeur Bernard Paumgartner lui avait en effet prédit : « Le piano ne comblera pas vos désirs, vous avez une nature trop impulsive, trop exigeante. Vous n'avez pas assez de vos dix doigts, il vous en faut un onzième, ce sera la baguette et vous serez chef d'orchestre. »

À 19 ans, il est nommé pour sept ans chef d'orchestre des modestes théâtres d'Ulm et à 26 ans, il devint le plus jeune « Generalmusikdirektor » de l'Allemagne du troisième Reich à Aix-la-Chapelle. Ce qui n'alla pas sans une appartenance alors nécessaire au parti national-socialiste, qui lui a toujours été reprochée. L'ascension se fit d'ailleurs irrésistible, avec son engagement de 1941 à 1945 comme premier chef à l'Opéra de Berlin où il a été surpris par la chute de l'Allemagne hitlérienne, ce qui lui valut jusqu'en 1947 d'être interdit d'estrade par les Alliés.

Toujours actif

Herbert von Karajan était un homme toujours actif et débordant de projets, bien que fortement handicapé pour marcher par ses ennuis de colonne vertébrale.

À la tête de la Philharmonie de Vienne, le maestro autrichien s'apprêtait à ouvrir en personne, le 27 juillet, le plus huppé des festivals musicaux européens de l'été, celui de Salzbourg, sur lequel il avait toujours un droit de regard : au programme une nouvelle production du « Bal masqué » de Verdi avec Plácido Domingo et Joséphine Barstow. Les répétitions étaient déjà en cours.

Selon sa technique, Karajan avait ce printemps enregistré à Vienne cet opéra pour le roder, et ce sera son testament lyrique, qui paraîtra à la rentrée, indique sa firme DGG.

Au Festival de Salzbourg, il devait diriger cinq représentations jusqu'au 24 août de ce « Bal masqué » et deux concerts symphoniques (dont « Requiem » de Verdi), toujours avec la Philharmonie de Vienne avec laquelle il avait renoué des liens étroits, depuis sa rupture récente avec la Philharmonie de Berlin.

Pour la saison prochaine, il venait même de signer pour une tournée au Japon avec l'Orchestre philharmonique de Vienne. Il devait également prochainement réenregistrer la « Messe en si » de Bach, projet auquel son décès met fin, ainsi qu'à ceux de graver en vidéo-compact-disque toutes les oeuvres que ce passionné de technique avait déjà enregistrées depuis les débuts du microsillon.

La planète Mars sera la destination du 21e siècle

Le premier voyage d'hommes et de femmes vers Mars durera 14 mois et ses huit voyageurs s'arrêteront en banlieue de la planète rouge, sur Phobos, un des deux satellites de Mars. Quelques années plus tard, vers 2014, il y aura un débarquement sur cette planète du système solaire située juste après la Terre en partant du Soleil.

par CLAUDE TESSIER
LE SOLEIL

Il y a 20 ans, c'était la conquête de la Lune. Les missions Apollo sur la Lune avaient demandé huit ans de préparation. Entre 1968 et 1972, il y eut neuf vols vers la Lune dont six alunissages.

Dans 20 ans, il se pourrait bien que les vaises soient prêtes pour la grande aventure martienne car c'est le temps qu'il faut pour développer une stratégie sur cet audacieux projet d'exploration spatiale.

À bien y penser, la durée de ce premier voyage en direction de Mars est de deux mois plus longue seulement que les records des Soviétiques réalisés en orbite autour de la Terre à bord de leur station Mir.

Les Américains accusent un sérieux retard de séjour dans l'espace sur les Soviétiques. Le 8 février 1973 marqua le retour des astronautes américains Bean, Lousma et Garriot, après 84 jours dans l'espace. Les États-Unis n'ont toujours pas, 16 ans plus tard, battu leur propre record. Vladimir Titov et Musa Manarov regagnèrent la Terre, le 21 décembre dernier, après avoir passé un peu plus de 365 jours autour de la Terre. C'est le record absolu de durée d'un vol spatial.

La NASA s'interroge sur la rapidité d'un plan de la conquête de Mars que les Soviétiques pourraient réaliser avec les Européens. Par contre, la NASA sait qu'un

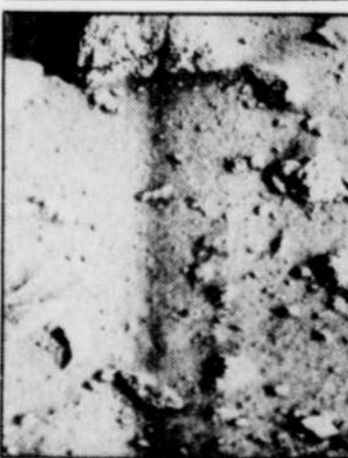
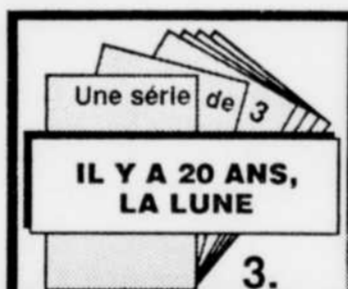
voyage vers Mars suppose un matériel capable de fonctionner sans défaillance des années durant. À cet égard, elle a foi en sa technologie. Les missions des sondes soviétiques dirigées vers Phobos au cours des derniers mois ont à toutes fins utiles échoué; Phobos-1 est notamment considéré comme perdu.

Le directeur adjoint du centre d'entraînement des cosmonautes soviétiques Alexei Leonov s'est dit persuadé que la mission habitée vers Mars sera un vol soviéto-américain même si la NASA préfère pour l'instant faire chambre à part et dresse ses propres plans martiens.

Quels sont les motifs américains pour bâtir des missions automatiques et des vols habités vers Mars ? L'astronaute Michael Collin, un homme pro-Mars, a donné récemment la réponse au cours d'une rencontre avec les journalistes à Washington : « Nous sommes une nation d'explorateurs. »

Les motifs plus terre-à-terre de la NASA sont exposés dans ses recommandations de novembre dernier sur l'exploration du système solaire par l'homme au 21e siècle.

La station orbitale Liberté est considérée d'abord comme le lieu indiqué selon la NASA pour développer les capacités de l'homme à bâtir, travailler et vivre dans l'espace. La première de trois missions pour assembler dans l'espace cette station orbitale est prévue pour 1995.



La planète Mars a un sol rocheux comme le montre la photo ci-dessus.

Les projets vers la Lune et vers Mars sont les nouveaux sentiers du développement technologique. C'est une occasion pour faire progresser les sciences biologiques, les transports par des navettes modifiées dont des navettes-car-

gos; pour faire des expériences sur la gravité artificielle, et pour faire reculer les frontières de l'espace.

Les vraies raisons de vols vers Mars sont bien plus pour répondre à des besoins terriens

qu'au goût d'aller passer quelques semaines dans un désert de poussière rougeâtre, au milieu de cratères qui font penser à ceux de la Lune, à 250 millions de kilomètres de notre chère Terre.

Selon le plan américain, les as-

tronauts visiteraient d'abord Phobos, cette « patate » noire irrégulière de 27 km de long, une des deux lunes de Mars; l'autre est Deimos. La raison principale est que l'attraction de Phobos est faible. Un vaisseau spatial quittant Phobos pour revenir à la Terre aurait besoin de moteurs moins puissants, ce qui réduirait le poids du train spatial. Phobos serait donc un cosmodrome, une escale technique avant Mars.

Un vol direct Terre-Mars serait possible mais au prix d'un grand effort: la navette spatiale irait porter d'abord les modules pour l'assemblage en banlieue de la Terre du train spatial automatique. On orienterait la course du train-cargo pour le satelliser sur Mars. Neuf mois plus tard, un vol habité par huit hommes rejoindrait le cargo. On déballe le tout et on met des satellites de communication en orbite de Mars. On descendrait sur Mars un peu comme l'on fait les astronautes sur la Lune. Puis ce serait le retour vers la banlieue martienne pour reformer le train spatial en fonction du retour en banlieue de la Terre, et de la banlieue sur Terre.

Ce premier voyage sur Mars durerait au minimum de 14 mois, y compris les 20 jours d'exploration sur la planète rouge. D'autres voyages sur Mars pourraient prendre 31 mois.

Le premier voyage sur Mars aura été précédé d'un vol habité vers Phobos. Avant d'aller sur Phobos, on devra envoyer des sondes automatiques pour la reconnaissance de la planète et pour ramener sur Terre des échantillons du sol martien. Il est fort probable qu'avant la fin du siècle, nous assisterons à une série de vols non habités vers Mars et au retour d'une poignée de poussière rouge.

Dans les rues de Québec

Des cocasseries marquent la visite d'Andrew et Sarah

Une visite princière comme celle du duc et de la duchesse de York, de passage à Québec hier, donne souvent lieu à des incidents cocasses. Ils ont été nombreux à parsemer le convoi qui a suivi Andrew et Sarah, entre 14 h15 et 16 h15, hier.

par ALAIN CASTONGUAY
LE SOLEIL

Les quelque 50 représentants de la presse qui suivaient le couple, tant journalistes que photographes et caméramen, ont dû jouer du coude avec le puissant

service de sécurité mis en branle par la présence de ces personnages de la haute noblesse britannique.

Dès leur arrivée à l'Agora du Vieux-Port, les photographes ont eu maille à partir avec les policiers de la GRC, qui délimitaient

soigneusement les lieux de manière à ne pas entraver le passage du couple princier. Les journalistes canadiens ont pu constater que leurs collègues britanniques étaient assez expérimentés pour prendre leur place en pareilles circonstances, eux qui suivent les péripéties royales à longueur d'année.

Contrairement à l'image répandue dans les médias britanniques, Sarah Ferguson est grande et mince et dégage un charme évident aux yeux du profane. On a pu aussi apprendre que, malgré les rumeurs qui circulent dans les journaux de Londres, celle-ci ne serait pas enceinte.

On pouvait constater avec justesse l'efficacité du système de sécurité, composé de policiers de la GRC et de la sûreté municipale de Québec, lorsque le cortège s'est approché de la place de Paris. Alors que le couple marchait vers la sculpture qui y trône depuis 1987, un bruit de bouteille brisée a immédiatement attiré l'attention des policiers. Tous étaient sur le qui-vive et ne se gênaient pas pour faire savoir aux importuns qu'ils devaient faire place au cortège.

Plusieurs curieux étaient attirés par les cordons de sécurité et la présence massive et bruyante des motards de la police. Bon nombre d'entre eux ont demandé au journaliste du SOLEIL quelle était la raison de tout ce brouhaha. La place Royale, la terrasse Dufferin et le secteur de l'hôtel de ville de Québec étaient tous bondés, ce qui était normal compte tenu du nombre de touristes actuellement dans la région.

Les journalistes britanniques étaient d'ailleurs étonnés de la chaleur de l'accueil réservé par la population au couple princier.

Incident avec la presse anglaise

Après s'être arrêtés quelques instants devant la sculpture léguée par l'Unesco à la ville de



Le couple princier Andrew et Sarah, en compagnie du maire Jean Pelletier, sur la terrasse Dufferin.

Québec pour commémorer son accession au patrimoine mondial, Andrew et Sarah ont emprunté la rue Sainte-Anne pour se diriger vers l'hôtel de ville. Sur le chemin, une touriste d'origine asiatique a demandé au représentant du SOLEIL de prendre son appareil photo pour faire un cliché de Sarah. Les membres de la presse circulaient librement à l'intérieur des cordons de sécurité, même s'ils devaient demeurer à distance respectueuse de Sarah et Andrew.

Seulement une dizaine de journalistes et photographes ont été admis à entrer à l'intérieur de l'hôtel de ville pour assister à la courte cérémonie qui s'y dérou-

lait. Un photographe londonien a vertement engueulé un policier de la GRC qui refusait de le laisser entrer. L'intervention d'une responsable du ministère des Affaires internationales du Québec (MAIQ) a joué en sa faveur et il a pu pénétrer dans l'hôtel de ville.

Marie-Claude Lortie du quotidien *La Presse*, la seule journaliste de la presse écrite francophone autorisée à entrer, a rapporté que le photographe avait continué à engueuler tout le monde une fois rendu à l'intérieur, visiblement outré de s'être fait refuser l'entrée. Mme Suzanne Bergeron du MAIQ et la reporter de Télé-4 ont eu à subir ses foudres.

A la sortie de cette cérémonie, la petite Claudia Chasse, 3½ ans, a réussi tant bien que mal à donner une fleur à Sarah, qu'elle avait cueilli dans un pot de fleurs près de l'entrée. Sarah a semblé apprécier l'attention, Claudia a aimé un peu moins celle des policiers qui l'ont empêché de recevoir le baiser ducal auquel elle croyait avoir droit pour son cadeau.

Andrew s'est gagné des partisans en s'adressant à la foule en français, hier soir, ce qui lui a valu des applaudissements, tout comme les spectateurs l'avaient fait lorsqu'il a prononcé son discours de l'après-midi, à l'Agora du Vieux-Port.

Remise d'un prix par le couple princier La Société nationale des Québécois proteste

La Société nationale des Québécois de la capitale juge « inopportun » le fait que le duc et la duchesse de York aient été invités à dévoiler le nom d'un gagnant lors de la soirée de clôture du Festival d'été international de Québec.

par ANNE-LOUISE CHAMPAGNE
LE SOLEIL

Au cours d'une cérémonie précédant les spectacles de clôture hier soir à la place d'Youville, le duc et la duchesse de York ont dévoilé le nom du gagnant du Prix du public, Richard Séguin.

« On aurait pu trouver chez nous une personnalité qui aurait été plus apte à remettre ce prix », a déclaré en substance Mme Rose Bilodeau, coordonnatrice de la SNQ. Mme Bilodeau parlait au nom des autres dirigeants de la Société qui sont présentement en France dans le cadre du bicentenaire, et dans le cadre d'un jumelage entre Saint-Nicolas et une municipalité du Poitou.

La SNQ juge que les récompenses liées à un festival francophone devraient être décernées par des personnalités francophones.

De son côté, la direction du festival a fait remarquer que les prix décernés par un jury ont été annoncés par des Québécois, soit Mme Louise Forestier, présidente

d'honneur du Festival, et M. André Bureau, ex-président du CRTC.

Le fait que des personnalités anglophones dévoilent le nom du gagnant d'un prix décerné par le public n'implique aucune ambiguïté, mentionnait Marcel Dallaire, directeur général du Festival, plus tôt cette semaine dans une entrevue au SOLEIL.

Un porte-parole du festival a expliqué que la direction du Festival a été approchée par le gouvernement québécois, qui lui demandait de collaborer aux activités de promotion entourant la visite royale, ce que le festival a accepté. Le couple demeure l'invité du gouvernement québécois et non celui du Festival, a rappelé la présidente du conseil d'administration du Festival, Christiane Germain, en présentant le couple royal.

Le même porte-parole a ajouté que, pour la direction du Festival, la francophonie « déborde les frontières », et qu'il ne faut voir dans ce geste aucune intention politique.

Les Hell's seront de retour à Pont-Rouge l'an prochain

En dépit d'une participation qualifiée de « médiocre », les Hell's Angels comptent être de retour l'été prochain, dans le rang du Grand Capsa, à Pont-Rouge, pour la présentation d'un quatrième « Week-end Drag ».

par NORMAND PROVENCHER
LE SOLEIL

C'est ce qu'a déclaré au SOLEIL en fin d'après-midi, hier, le porte-parole de l'organisation, Marc Pelletier, qui évaluait à environ 3.000 le nombre de personnes qui se sont présentées sur le terrain de la piste d'accélération.

La semaine dernière, les dirigeants nourrissaient de plus grands espoirs : on parlait d'un minimum de 5.000 visiteurs.

« C'est une assistance médiocre, mais nous avons néanmoins l'intention de répéter l'expérience l'an prochain, ajoute M. Pelletier. Tout a bien marché. Les kiosques et les bars ont vendu à planche. »

À ses yeux, il ne fait aucun doute que cette baisse d'assistance est directement attribuable à la crainte de certains motards de se faire talonner par la Sûreté de Québec, comme ce fut le cas l'an dernier. Plusieurs ont donc préféré mettre le cap sur une autre destination, malgré le temps radieux qui a prévalu tout au long du week-end.

Les responsables comptent faire le *post-mortem* du rassemblement au cours des prochaines semaines. On n'écarte pas la possibilité d'apporter certaines corrections en ce qui regarde, par exemple, le prix d'entrée, jugé trop onéreux par plusieurs.

La Sûreté de Québec a fait preuve d'une discrétion qui contrastait avec l'« animation » de l'an dernier, alors que plus de 2.000 délits avaient été enregistrés.

Au total, une cinquantaine de contraventions ont été distribuées, surtout pour des défauts mécaniques, a mentionné, hier après-midi, le sergent Marc-André Fortin, qui n'a cependant pas voulu dévoiler le nombre de policiers dépêchés à Pont-Rouge. « Il y en avait suffisamment pour assurer la protection des gens du village. »

Un nombre indéterminé de visiteurs, recherchés sur mandat, auraient également été arrêtés.

La SQ, qui, pour l'occasion, avait installé son quartier général à l'aréna de Pont-Rouge, devrait être en mesure de dresser un bilan de l'opération dans les prochains jours, a-t-on fait savoir.

Baisse du chiffre d'affaires

Dès samedi, quelques commerçants de Pont-Rouge notaient une baisse importante de l'achalandage, comparativement à l'an dernier.

« C'est bien plus tranquille que les autres années, soutient le gérant André Girard, du rang Grand Capsa, qui évalue à 50 % la baisse de son chiffre d'affaires. Le dépanneur d'à côté n'aurait même pas vendu le dixième de l'an passé. »



Le transport en commun avait même été prévu sur la piste d'accélération du Grand Capsa...

« Moi, ça ne me dérange pas qu'ils viennent ici, ajoute-t-il, mais en autant que les policiers viennent surveiller. En tout cas, ça amène de l'eau au moulin et ça met Pont-Rouge sur la *mappe*. »

Plusieurs dizaines de citoyens de Pont-Rouge auraient accepté l'invitation des Hell's de venir assister gratuitement aux courses pendant la fin de semaine.

« C'est la première fois que je viens et je trouve que c'est bien organisé, mentionne au SOLEIL une mère de famille du rang Grand Capsa, rencontrée sur les lieux samedi, en compagnie de son mari et de ses deux enfants.

Selon notre interlocutrice, qui a demandé l'anonymat, les craintes des citoyens de Pont-Rouge ne sont pas fondées. « Je crois que les gens ont surtout peur que les Hell's viennent s'installer en permanence. Pour le reste, ils se fient à des oui-dire. Ils devraient faire comme nous et venir faire un tour avant de se faire une opinion. »

« Je reste près d'ici et je n'ai aucune objection à ce qu'ils reviennent l'an prochain », termine-t-elle.

Aucune plainte n'aurait été formulée par des habitants de Pont-Rouge au cours du rassemblement, a souligné de son côté la

Sûreté de Québec.

Pour la dernière journée du rassemblement, hier, les estrades de la piste étaient bondées de curieux, venus assister, sous un soleil radieux, aux tonitrueuses performances des coureurs de « drag ».

Impressionnant spectacle mais qui, pour l'individu peu ferré en mécanique, peut devenir répétitif. Le motocycliste s'avance, teste son moteur en poussant le moteur à fond tout en bloquant la roue avant. Une fumée bleutée s'élève de la roue arrière. Tout semble OK. On s'avance près des lumières de départ, puis, quelques

secondes plus tard, le motocycliste décolle avec une rapidité à faire pâlir un *Road « Bip ! Bip ! » Runner*. Une scène qui se répète toute la journée.

Deux cents mètres plus loin, juste à gauche de la piste, deux ambulanciers, Robert Ménard et Luc Hamel, veillent au grain, prêts à intervenir si un participant prend le décor.

Aucun accident n'a été déploré, mais il s'en est fallu de peu hier. « Le gars a failli perdre le contrôle de sa moto à environ 150 milles à l'heure. S'il l'avait échappée, ça aurait été du steak haché... », lance l'un d'eux.

DÉMONSTRATEURS 1989



CETTE SEMAINE
SUPER
PROMOTION

Tous les
DÉMONSTRATEURS 89
en inventaire

la plupart
ont moins de
8 000 km

MARLIN

Chevrolet Oldsmobile inc.

2145, boul. Charest Ouest, Québec
688-1212

Les audiences débutent ce matin à Val-d'Or

La cour empêchera-t-elle Chantal Daigle de se faire avorter ?

VAL-D'OR — Rompant avec la torpeur estivale, les partisans pro-choix et pro-vie du Québec, voire du Canada tout entier, ont les yeux tournés vers la petite municipalité de Val-d'Or, en Abitibi, où débutent ce matin les audiences sur une requête en injonction permanente pour interdire à Chantal Daigle, 21 ans, de Chibougamau, d'interrompre par avortement une grossesse qui atteint maintenant 18 semaines.

par CAMILLE BEAULIEU
de la Presse canadienne

La cour supérieure du Québec accordait, le 7 juillet dernier à Québec, une injonction interlocutoire à la requête de l'ex-concubin de Chantal Daigle, Jean-Guy Tremblay, âgé de 25 ans.

On attend de très nombreux curieux et journalistes à ces audiences qui constituent une première dans l'histoire judiciaire du Québec. Les dirigeants pro-choix et pro-vie ont aussi battu le rappel de leurs troupes égaillées pour les vacances d'été, et annoncé leur intention de manifester devant le

palais de justice.

Des autobus entiers ont été noyés depuis Montréal. La sûreté municipale de Val-d'Or a rappelé ses agents en congé, et est sur les dents, prête à toutes éventualités. Impossible de savoir, hier soir, si un ou les deux groupes de pression avait réclamé un permis spécial de manifestation dans les rues de la ville.

Jean-Guy Tremblay réclame une injonction permanente pour protéger ses droits et l'enfant à naître, dont il assure être le père, ayant cohabité à Pointe-aux-Trembles avec Chantal Daigle, du 26 novembre 1988 au 3 juillet dernier. Le 5 juillet, Chantal Daigle

informait son ancien compagnon de son intention de se faire avorter dès le 10 juillet dernier, intention contrecarrée par l'injonction interlocutoire du 7 juillet.

Avortement versus paternité
Ces démêlés judiciaires d'un nouveau type, autour du droit à l'avortement versus les droits prétendus à la paternité, ont débuté début juillet, au lendemain d'un jugement de la Cour suprême des États-Unis limitant le droit à l'avortement.

Par la suite, Barbara Dodd, de

Toronto, obtenait le 11 juillet confirmation de son droit d'interrompre sa grossesse, tandis qu'un juge de la cour du banc de la reine du Manitoba refusait la même semaine d'entendre une requête du même type.

Le juge torontois ne s'est pas prononcé sur le fonds de l'affaire, rejetant la requête en injonction pour vice de forme, l'identité du père biologique restant contestée.

Il est possible que le juge Jacques Viens, de la cour supérieure du Québec, se prononce aujourd'hui sur les principes même qui

opposent les thèses en présence, ce qui constituerait une jurisprudence en la matière. Quoiqu'il en soit, pour respecter les droits fondamentaux de Chantal Daigle, qui en sera à sa 19e semaine de grossesse ces jours-ci, le tribunal devra trancher très rapidement dans cette affaire.

« Que Chantal gagne sa cause, ou qu'il y ait une injonction permanente, nous ne pourrions pas laisser passer ça », expliquait hier la porte-parole du regroupement

des femmes d'Abitibi-Témiscamingue, Lucie Beaupré. « On va tout faire pour que ça ne se reproduise plus jamais. »

Les mouvements féministes et pro-choix se déclarent scandalisés devant ces procédures, qui ont l'apparence de revanche de la part d'un ex-conjoint et jettent la vie personnelle des intimées en pâture à l'opinion publique. Pour sa part, une militante anglophone pro-vie a offert jusqu'à \$25.000 à Chantal Daigle pour qu'elle mène sa grossesse à terme.

Un ancien délateur est accusé d'assauts sexuels

TORONTO (PC) — Un Montréalais, qui avait obtenu une nouvelle identité en vertu d'une loi provinciale sur la protection des témoins, doit maintenant répondre à des accusations de voies de faits sur des enfants du sud-est ontarien.

Robert Héту, dont le témoignage avait permis l'incarcération de deux maffiosi, fait aujourd'hui face à quatre chefs d'accusation d'agression sexuelle, a révélé le quotidien *Toronto Star* dans son édition dominicale.

Ancien boxeur et ancien soldat âgé de 39 ans, Héту avait été atteint de trois balles à la tête au cours d'une opération de trafic de stupéfiants. Il y avait survécu, puis avait accepté de témoigner contre les deux autres trafiquants en échange d'une nouvelle identité et d'une protection policière.

Il est accusé d'avoir agressé sexuellement quatre jeunes filles âgées de 7 à 12 ans, au cours d'une période d'un an. Deux d'entre elles ont dû recevoir l'aide d'un psychiatre. Une autre pourrait bien en avoir besoin pour le restant de ses jours.

Un officier de la section de homicides de la police de Toronto a confirmé l'information voulant que le Montréalais jouisse du privilège de protection de sa véritable identité, en vertu d'un programme mis sur pied par le

bureau du procureur général de la province.

Le directeur de la section criminelle du bureau du procureur, M. Murray Segal, a refusé de commenter l'affaire.

Un juge a imposé une interdiction de publication des procédures judiciaires ainsi que des témoignages.

Les parents des victimes sont outrés du fait que l'accusé bénéficie toujours de la protection de son identité, pendant qu'eux et leurs enfants vivent dans la terreur.

« Nos enfants sont comme des prisonniers dans leur propre demeure, pendant que l'accusé se promène dehors, aux alentours », a déploré la grand-mère d'une des victimes lors d'une entrevue avec le quotidien de Toronto.

D'autres parents ont aussi rapporté que la police leur avait demandé de ne rien révéler qui permette d'identifier l'accusé et ce, dans le but de protéger leurs enfants, mais ils commencent à croire que cette mesure vise davantage à protéger l'accusé lui-même.



Maison incendiée à La Malbaie

Les flammes ont complètement ravagé une somptueuse résidence au 210 du boulevard des Falaises, à La Malbaie, vers 15 h 30, hier après-midi. Les pompiers volontaires de La Malbaie, assistés de leurs confrères de Pointe-au-Pic, n'ont rien pu faire pour sauver la maison, propriété de Pierre et Margot Warren. Les flammes se seraient déclarées à la toiture lors d'un feu de foyer. Personne n'a été blessé. Les dommages sont évalués à plus de \$400.000.

12 morts ce week-end, dont dix sur les routes

MONTREAL (PC) — Le premier week-end du congé des travailleurs de la construction se traduit par au moins 12 morts, selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée, hier.

De toutes ces morts, la route en aura ravi dix; deux personnes ont été électrocutées dans la région de Québec.

Hier, un motocycliste âgé d'une cinquantaine d'années, originaire de la région de Québec, est mort

lorsqu'il a capoté avec son engin sur la route 138 à Saint-Paul-du-Nord, entre Tadoussac et Forestville; la moto a dérapé sur l'accotement. L'identité de la victime doit être connue aujourd'hui.

Un autochtone de 26 ans, Norman Quoquochee, de la réserve Weymontachee, près de La Tuque, a perdu la vie dans la nuit de samedi à hier, lorsque sa camionnette a quitté la route au barrage Gouin, au nord de La Tuque. Le véhicule transportait un contenant de 45 gallons d'essence qui a pris feu à la suite de l'embarquée.

Un enfant de 8 ans, Jasmin Tanguay, de Saint-Ferdinand, est mort après que son père, lors d'une manoeuvre de dépassement, eut perdu la maîtrise du véhicule qu'il conduisait, samedi soir, vers 18 h 55, sur la route 112, entre East Broughton et Tring-Jonction, dans la Beauce.

À peu près au même moment, une femme de Saint-Léonard, dans l'île de Montréal, s'est tuée après avoir perdu la maîtrise de son automobile décapotable et chuté dans un ravin en bordure de l'autoroute de l'Estrie, à la hauteur de Sair'e-Angèle-de-Mon-dans la nuit de vendredi à samedi, sur l'autoroute de l'Estrie, à Eastman, dans la région du mont Orford; l'accident s'est produit lors d'un dépassement.

Également vers minuit, René Brassard, un citoyen âgé de 61 ans de Saint-Joseph-du-Lac, a été tué à la suite d'un capotage survenu sur l'autoroute 640 à la hauteur de Deux-Montagnes, au nord de Montréal.

Vendredi soir, peu après 19 h, une perte de maîtrise dans une courbe de la route Beaubien, à Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, a coûté la vie à un jeune homme de 22 ans de Rivière-du-Loup, Guy Dumont; après le capotage, la victime a été écrasée sous le poids de sa camionnette.

À la hauteur de Cacouna, dans le Bas-Saint-Laurent, sur l'autoroute Jean-Lesage, la perte de contrôle suivie du capotage d'une camionnette tirant une tente-roulotte conduite par son mari survenu vers 17 h 45, en fin d'après-midi de vendredi, a coûté la vie à Jeanne-d'Arc Fournier, âgée de 46 ans et résidant à Vanier, en banlieue de Québec.

noir. La victime a été identifiée comme étant Rachel Messier, âgée de 56 ans.

Vers 17 h 20, samedi, sur une route secondaire entre Cap-Tourmente et Saint-Joachim, au nord-est de Québec, une tragédie inusitée a causé la mort de Denis Pélipin, un citoyen de Sainte-Foy âgé de 42 ans; l'accident s'est produit lorsqu'une des deux remorques à foins tirées par un tracteur venant en sens inverse s'est détachée et que deux de ses mardiers eurent traversé le pare-brise du véhicule pour fracasser le crâne du conducteur.

Le propriétaire d'un immeuble à appartements de Charlesbourg et son concierge, Yvon Cloutier et Sylvain Lavoie, âgés respectivement de 48 et 25 ans, ont été électrocutés, vers 13 h 30, en début d'après-midi de samedi, lorsque l'échafaudage qu'ils déplaçaient a touché des fils à haute tension; les deux hommes sont morts sur le coup.

Dans la municipalité de Val-d'Or, en Abitibi, André Brisson, âgé de 55 ans et demeurant à Chambly, est mort, samedi, dans un accident de la route; la police croit qu'un malaise cardiaque a causé l'accident alors que la victime était au volant de son véhicule.

Nancy Gagné, une Granbyenne de 18 ans, a péri dans un capotage après la perte de maîtrise de son véhicule, un peu après minuit,

Mort de Pothier Ferland, un ami de longue date de René Lévesque

MONTREAL (PC) — L'avocat montréalais Pothier Ferland est décédé samedi, à l'hôpital, victime du cancer.

Sa disparition évoque les événements les plus marquants de la carrière politique de feu René Lévesque, dont il fit la connaissance la première fois pour le représenter au recomptage de ses voix dans Laurier, en 1960, alors que celui qui devait, 16 ans plus tard, porter le Parti québécois au pouvoir, emporta de justesse sa première victoire électorale, une majorité de 137 voix, contre l'unionniste Arsène Gagné.

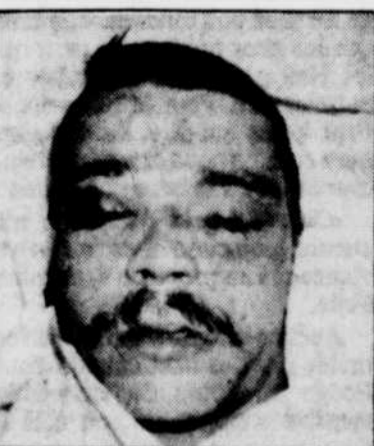
Ce fut le début d'une longue relation politique et fraternelle qui aboutit, un certain et dramatique 13 octobre 1967, au célèbre

congrès du Château Frontenac. L'année précédente, le Parti libéral, à bout de souffle, avait subi une défaite humiliante aux mains de l'Union nationale. L'intervention du RIN dans la campagne en avait fait une bataille à trois, et le Rassemblement pour l'indépendance nationale, qui prônait le séparatisme pur et dur, avait privé le parti de M. Lesage de quelque 5 % des voix qui lui eussent assuré la majorité.

Pothier Ferland fut de toutes ces heures. D'allégeance libérale, acteur et témoin du renversement duplessiste, Pothier Ferland comme tant d'autres emboîterent le pas de la souveraineté-association mais l'avocat ne fut jamais candi-

dat lui-même, de sorte que le rôle de militant et de conseiller qu'il joua auprès de René Lévesque n'acquies jamais la notoriété publique que d'autres acteurs de cette période ont connue.

René Lévesque, en proposant au congrès de l'année suivante aux troupes amères de Jean Lesage les premiers éléments d'un manifeste précurseur de la souveraineté-association, fut brutalement désavoué, et quitta les assises en compagnie d'une soixantaine de partisans, déterminés à porter ailleurs le message annonciateur de la grande décennie péquiste.



Retrouvé sans vie

La police de Sainte-Foy est à la recherche de renseignements susceptibles de mener à l'identification de cet homme d'environ 25 ans, retrouvé noyé sur la berge sous le pont de Québec. La victime, qui mesure 5'8" (1,73 m) et pèse 152 lb (69 kg), a les cheveux bruns et les yeux verts. Celle-ci présente plusieurs tatouages à la poitrine, aux bras et à l'aine. Tout renseignement peut être communiqué au sergent-déTECTIVE Ghyslain Fortin, au numéro 654-4561.

CFJO-FM vise surtout les 18-34 ans des Appalaches

THETFORD MINES — La nouvelle station CFJO-FM du réseau de radiodiffusion des Appalaches est entrée en ondes en fin de semaine. Elle dessert les régions de l'Amiante, des Bois-Francs et de Lac-Mégantic.

par FORTUNAT MARCOUX
LE SOLEIL

À Thetford Mines, Plessisville, Victoriaville, Asbestos et Disraeli, elle peut être captée à la fréquence 103,3 MHz à une puissance de 50.000 watts. Dans la région de Lac-Mégantic, elle diffuse à la fréquence 101,7 MHz d'une puissance de 2.660 watts grâce à un réémetteur installé à Nantes.

CFJO-FM vise le marché des 18-34 ans. La programmation sera

partagée entre le rock léger (60 %) et le rock accentué (40 %). La musique sera à 65 % française et à 20 % canadienne.

Des essais ont démontré que la station peut être captée également à Québec, Trois-Rivières, Granby et Drummondville.

Les studios sont situés à Thetford et à Victoriaville et permettront une diffusion 24 heures par jour.

Le réseau des Appalaches exploite également six stations AM dans le même territoire.

Incendies simultanés

QUÉBEC — Deux incendies qui se sont déclarés en même temps hier ont occasionné des blessures mineures à un citoyen de Québec et à un de Sainte-Foy. Dans le premier cas, un locataire de la rue Père-Marquette a été sérieusement incommodé par la fumée à la suite d'un incendie dans son logement. Les dommages matériels sont mineurs et aucun autre appartement n'a été touché. Pendant ce temps, à Sainte-Foy, une personne s'infligeait des brûlures aux mains en faisant cuire des patates frites. La victime a eu le temps de maîtriser les flammes avant l'arrivée des pompiers, qui l'ont par la suite conduite à l'hôpital. Dans les deux cas, l'alerte a été donnée à 13 h 51.

■ Atterrissage forcé

CHARLEVOIX — Le pilote d'un petit avion a dû effectuer un atterrissage forcé à Saint-Irénée, dans Charlevoix, hier. Le moteur de l'avion a eu des ratés en survolant le fleuve. Le pilote a alors choisi d'atterrir sur une plage. Ce faisant, les roues ont piqué dans le sable. Le train d'atterrissage aurait été endommagé. Le pilote n'a subi que des blessures mineures.

Une poursuite qui prend fin de façon cocasse

MONTREAL (PC) — Une simple opération de routine s'est transformée en véritable aventure rocambolesque, dans la nuit de vendredi à samedi, pour deux policiers de la Sûreté du Québec, district Montréal-Métro.

Vers 3 h, deux voitures de la SQ ont été appelées sur la voie de service de l'autoroute 40 ouest, à la hauteur de la rue Jeanne-Mance, où un accident impliquant cinq véhicules venait tout juste de se produire.

Quelques instants après l'arrivée des policiers, une voiture s'est arrêtée et un homme en est sorti, leur lançant des insultes.

Constatant qu'il avait peut-être quelques verres dans le nez, les policiers lui ont demandé d'atten-

dre quelques instants et surtout de ne pas reprendre sa voiture. Il est parti malgré tout et les policiers se sont lancés à sa poursuite.

À l'intersection des rues Beauharnois et Jeanne-Mance, le fuyard et ses poursuivants ont omis de faire leur arrêt obligatoire. C'est alors que la voiture des policiers est entrée en collision avec un autre véhicule.

Le fuyard, sans doute un curieux de nature, est allé voir ce qui se passait. Les policiers n'ont eu alors qu'à lui mettre la main au collet.

Les Canadiens s'attendent à ce que la surtaxe US sur le porc soit maintenue

L'industrie canadienne du porc s'attend à ce que les Américains maintiennent, demain, la surtaxe qui frappe durement ses exportations vers les États-Unis.

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

Les porte-parole des producteurs et des transformateurs de porcs se sont résignés à perdre cette autre manche qui se jouera alors à Washington: le département du Commerce américain doit émettre une décision provisoire sur la taxe devant compenser pour les subventions allouées par les gouvernements du Canada et des provinces.

« Pour la semaine prochaine, commente M. Roland Soucy, du Conseil des viandes du Canada, ça regarde mal. Mais, ça s'annonce mieux pour septembre », date à laquelle les Américains rendront une décision finale à partir de préjugés véritablement faits, selon eux, aux producteurs des États-Unis.

Au Conseil canadien du porc, le secrétaire général Martin Rice croit aussi que les Canadiens essaieront une autre défaite, demain, pour gagner la guerre en septembre. « Premier argument, les producteurs canadiens ne prennent pas d'expansion par rap-

port à leurs collègues d'outre-frontière. De plus, nous ne vendons pas sous les prix américains. Et nos exportations ont tendance à décliner. »

Quel que soit le résultat, la taxe spéciale coûte cher: depuis le mois de mai, le droit compensateur temporaire est de \$0.035 par livre de porc. Une note de \$245,000 puisqu'il s'exporte chaque semaine pas moins de sept millions de livres de porc.

C'est sans compter les dépenses engagées dans la défense légale des droits des Canadiens: près de \$1 million, dont \$350,000 payés par les 4,500 producteurs du Québec. Des frais qui tombent alors que le secteur du porc traverse une conjoncture difficile: le prix s'est bien redressé de façon spectaculaire depuis deux semaines — \$152 les 100 kilos —, mais les experts n'arrivent pas à se l'expliquer, sauf pour prédire que le phénomène sera temporaire.

Remontrance au fédéral

La Fédération des producteurs de porc du Québec n'est pas très enthousiasmé par le travail du

gouvernement fédéral dans le dossier de la surtaxe américaine. Secrétaire de l'organisme, M. Jean Larose souligne un fait curieux: le Canada ne sait pas exactement ce que l'industrie américaine reçoit de son propre gouvernement.

« Nous demandons depuis trois ans d'examiner le niveau de subventions dont elle bénéficie », dit-il. Le Conseil canadien du porc a d'ailleurs adopté une résolution, la semaine dernière, pour recevoir un soutien du fédéral en vue de réaliser une telle étude, poursuit-il.

« Les experts américains, eux, ne se sont pas gênés pour fouiller en détail les budgets des ministères de l'Agriculture dans toutes les provinces. »

Moins sévère, M. Martin Rice indique qu'Ottawa se prépare à entreprendre cet examen. « Ce n'est pas juste de dire que rien n'a été fait pour savoir combien les producteurs des États-Unis reçoivent. Cependant, admet-il, aucune étude globale ne compare, dollar par dollar, l'aide versée par les différents ordres de gouvernement américains. »

Lors d'une entrevue téléphonique, le ministre fédéral délégué à l'Agriculture, M. Pierre Blais, a commencé par mettre en doute la pertinence de réaliser une telle revue. « La question n'est pas de savoir si les Américains reçoivent des subventions puisque leur production ne traverse pas la frontière. Ce qu'il faut savoir, c'est si l'aide à nos producteurs constitue une forme de subvention créant des distorsions sur les marchés américains. »

Mais la possibilité de participer à une telle étude sera néanmoins regardée. Défenseur inlassable du libre-échange, M. Blais termine en soulignant qu'advenant une décision finale défavorable, le Canada pourra en appeler devant le tribunal binational institué lors de la ratification de l'accord.

Après s'être vue refuser l'accès

Flora MacDonald peut enfin entrer en Namibie

WINDHOEK (PC) — Mme Flora MacDonald, ex-ministre des Affaires extérieures dans le gouvernement conservateur de M. Joe Clark, a finalement pu entrer en Namibie hier pour rejoindre un groupe de Canadiens chargé d'observer le processus de transition vers l'indépendance de ce pays du sud de l'Afrique.

L'Afrique du Sud avait d'abord refusé le visa d'entrée à Mme MacDonald. Le ministère des Affaires extérieures a rapidement protesté contre ce geste et Mme MacDonald pourra comme ses collègues observer les préparatifs du scrutin qui doit avoir lieu en novembre prochain. Le gouvernement de Pretoria n'a donné aucune raison pour refuser un visa à l'ex-député de Kingston-Les-Îles, en Ontario, qui était ministre des Communications avant d'être défaite aux dernières élections.

À son arrivée à Windhoek, Mme MacDonald a été accueillie par le chef de la diplomatie canadienne dans le pays, M. Neil Haffey.

La délégation canadienne comprend également Mme Shirley Carr, présidente du Congrès du travail du Canada. Elle a été mise sur pied par le Conseil canadien



Mme Flora MacDonald, ex-ministre des Affaires extérieures du Canada.

de coopération internationale, une agence représentant une centaine de groupes intéressés dans le développement et l'aide au Tiers-Monde. Parmi les organismes qui composent le conseil on retrouve des représentants du mouvement syndical, des religieux et des représentants d'organismes d'aide internationale tel qu'Oxfam.

L'Afrique du Sud qui a occupé la Namibie depuis 70 ans a accepté la présence du groupe d'observateurs sous l'égide des Nations unies. Les observateurs actuellement sur place doivent rentrer au pays le 31 juillet. Une autre équipe d'observateurs doit se rendre en Namibie en novembre pour surveiller le processus électoral.

Mme MacDonald a déclaré que le mandat de son équipe était avant tout de s'assurer que le recensement et l'inscription sur les listes électorales soient effectués selon les règles démocratiques. Les Canadiens cherchent aussi à voir comment le Canada pourrait le plus efficacement venir en aide à la Namibie après que ce pays aura accédé à son indépendance.

Selon le plan proposé par les Nations unies, la population doit élire une assemblée constituante qui élaborera une constitution pour le futur État. Une fois que cette constitution aura été acceptée, les Sud-Africains devraient se retirer du pays.

Le Canada a envoyé 250 militaires en Namibie qui font partie de la force de paix des Nations unies.



Alain BOUCHARD

Une fleur en hiver

Il y avait des billets à vendre. Beaucoup de billets. Et aussi des réflecteurs à re-braquer sur le Colisée. Une lueur à rallumer. Parce que Marcel Aubut (je n'ai même plus envie d'écrire Imbu, tellement il devient effacé) étouffe, dans l'ombre.

Il y eut donc Michel Bergeron. Et maintenant Guy Lafleur. Aubut a voulu récupérer la dernière trouvaille des Rangers, adapter un trip new-yorkais à la sauce québécoise. Ou plutôt non. C'était un trip québécois, Bergeron-Lafleur à New York. Et ça, les Nordiques l'ont bien compris. Oui, c'était un trip québécois: la preuve, c'est que les médias de chez nous ont passé la dernière saison presque au complet là-bas... sinon de corps, du moins d'esprit.

Mais justement, c'était un trip parce que ti-cul Bergeron et le vieux Guy Lafleur partaient conquérir la capitale du showbusiness américain. C'était de l'exportation. Et on est toujours fier, nous les Gaulois d'Amérique, d'exporter quelque chose, après s'être fait tellement dire qu'on finirait pas disparaître de la carte. C'était un peu du même genre d'envolement que lorsqu'André-Philippe Gagnon est allé faire le Johnny Carson Show à Los Angeles. Quelques semaines avant, il grimait dans le mail Saint-Roch, à l'heure du dîner, et il y avait à peine 100 personnes autour de lui. Je me rappelle, il avait même imité Claude Petard. Dans le mail. Pas à Los Angeles.

Est-ce que le gadget va pogner autant à Québec?

Pour les billets, sûrement plus. Lafleur, c'est de la nostalgie. C'est une partie de l'histoire du Colisée. Peut-être même une plus grosse partie que les Nordiques eux-mêmes. Lafleur, c'est l'impossible renaissance après une fin abrupte. Lafleur, c'est du cinéma grandeur nature. C'est de l'euphorie à la pelle.

Sur la glace, oh! oh! À New York, les Rangers avaient déjà une excellente équipe. On demandait à Lafleur d'inspirer tout ça. De mettre un peu de feu là-dedans, un peu de foi. À Québec, les Nordiques viennent de finir 21e sur 21. Lafleur ne peut pas les repomper tout seul à 37 ans.

Mais ce sont surtout les réflecteurs qui intéressent Aubut. Et il les a eus comme jamais, en annonçant la nouvelle au début du dernier week-end du Festival d'été de Québec et du premier des vacances de la construction, alors qu'une énorme partie de la province de Québec et du Canada tout entier se retrouve à Québec. Les Américains? Ils vont peut-être trouver ça gentil que Lafleur les ait suivis à Québec, en juillet...

Mais je vais quand même me laisser prendre.

Parce que c'est Guy Lafleur et parce qu'il a 37 ans... surtout, que je devrais dire. C'est l'âge où la plupart d'entre nous ose à peine patiner un p'tit coup sur la Saint-Charles.

Je vais suivre Lafleur pas à pas, sans m'intéresser vraiment au score.

Comme une tonne de monde.

Lafleur va recevoir le Canadien, les Bruins, les Flames. Lafleur va visiter le Canadien, les Bruins, les Flames.

Si on n'a pas d'équipe, on aura une fleur.

Et une fleur, l'hiver, c'est sûrement aussi bien qu'une équipe de hockey.

L'aiguille à musique

Il y en a un autre qui ne lâche pas, en dépit de son âge. Un gars qui a joué au hockey aussi, dans sa jeunesse. Il m'a conté ça, en fin de semaine, dans l'escalier Frontenac, où il joue régulièrement de l'accordéon.

Il m'a aussi parlé du géant Gaudreault, de Montmagny. Nazaire Gaudreault, un gars de sept pieds, huit pouces, 400 quelques livres. Pas une once de graisse, capable d'asseoir deux chevaux sur leur cul, en tirant les cordeaux.

— Il était narfé, Nazaire, pas croyable. Il avait le corps qui dépassait au-dessus de tout le monde. Il est mort jeune. Il buvait trop.

J'ai eu envie de dire au joueur d'accordéon que Nazaire n'était pas mort parce qu'il buvait trop, mais parce qu'il était trop grand — il devait boire parce qu'il était malheureux d'être si grand, non? — mais je n'ai pas osé. Il était trop intéressant, il jouait trop bien, il était trop pour moi, quoi...

Il se nomme Gaudreault aussi, le joueur d'accordéon de l'escalier Frontenac. Son prénom, je ne me souviens pas. Son âge: passé 80. Exact: passé 80, que je vous dis.

L'escalier Frontenac, c'est l'escalier qui mène de la terrasse Dufferin à la côte de la Montagne. Ou vice-versa. Le joueur d'accordéon était assis au pied de la deuxième section du haut, c'est-à-dire à peu près aux trois quarts de l'escalier, à partir du bas. Il y avait une dame qui l'écoutait religieusement en recousant une veste tout aussi religieusement, assise à trois marches plus haut. « Je l'écoute parce qu'il me fait du bien. J'ai 60 ans et je suis angoissée par le vieillissement. Lui a l'air bien. Heureux. Ça me donne de l'espoir. »

— J'ai déjà viré un film, moi monsieur, qu'il a aussi raconté, le joueur d'accordéon. Et je vais en virer un autre, bientôt, pour l'Ontario. Je suis un vétéran. Je suis déjà allé jusqu'à Hong Kong.

Les gens passaient et passaient. Des centaines, des milliers au bout du compte. Parce qu'il était là depuis plusieurs heures... et plusieurs jours.

« Il a ça dans le sang, de me murmurer la dame à l'oreille. Il a dû être piqué avec une aiguille à musique, quand il était jeune... »

— Je joue de la musette, aussi, vous savez.

« Attendez! Il y avait une chanson que ma mère chantait tout le temps... Le p'tit bal du samedi soir, c'est ça. Vous la connaissez? »

Le joueur d'accordéon avait déjà attaqué le morceau.

La dame avait cessé de coudre. Elle avait fermé les yeux. Elle se laissait bercer tout doucement.

Seule au monde, dans le plus grand village international de la terre...



Pierre CHAMPAGNE

Le journaliste Pierre Champagne est présentement en vacances. La publication de sa chronique reprendra de façon régulière à compter du 23 août.

SERVICE D'URGENCE

Verres de contact

Dr J.R. Clément m.d.
Ophtalmologiste

PLACE DE LA CITÉ, SAINTE-FOY

654-1488

FREINS & EMBRAYAGE



NOUVELLEMENT AGRANDI
FREINS SPECIALITES LITEE D'AUTO et camion

Québec: (418) 626-5276 / FAX (418) 626-7843 / Sans-frais 1-800-463-4394
Sainte-Foy: (418) 872-3751, Chicoutimi: (418) 696-3330

NATURALIZER

— souliers douceur

PLACE LAURIER
MAIL SUD, PRÈS DE LA BAIE, 658-7224

VENTE de JUILLET

DERNIÈRE CHANCE DE PROFITER DE NOS SPÉCIAUX D'ÉTÉ



SOLDE
à 19⁹⁸ et
29⁹⁸

SUR LA COLLECTION
PRINTEMPS-ÉTÉ

de 20% à 50% sur SACS À MAIN assortis



POUR MIEUX CONSOMMER...

Les pages "Consommation" du Mercredi. Un guide pratique pour une consommation plus rationnelle, un budget mieux équilibré et une meilleure protection de consommateur.

LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362
Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00



UN TOUR DES ÎLES

L'île Bonaventure est peut-être le paradis sur terre

PERCÉ — Pour ceux qui adorent la nature, l'île Bonaventure est peut-être le paradis sur terre comme elle fut jadis le paradis des pêcheurs.

textes de J.-CLAUDE RIVARD
LE SOLEIL

Mais elle fut, aussi, repaire de pirates et de corsaires, purgatoire sinon enfer de travailleurs soumis à un asservissement voisin de l'esclavage.

Paradis sur terre

S'il y a un paradis sur terre, c'est assurément là qu'il se trouve, affirme le directeur du parc de l'île Bonaventure et du rocher Percé, M. Bernard Major.

Universitaire bardé de diplômes qui l'ont conduit aux plus hauts sommets du fonctionnarisme fédéral, Bernard Major se retrouve, à 53 ans - toujours contestataire et rebelle - épris de beauté et de liberté, à la direction d'un des joyaux de Parcs Québec.

L'île Bonaventure c'est sa vie. Il

s'y rend aussi souvent que possible, ne serait-ce que pour épauler ces quelque 60 valeureux Gaspétiens qui travaillent à la rendre de plus en plus accessible et de plus en plus intéressante pour les visiteurs.

Si on connaît l'île Bonaventure surtout à cause de ses oiseaux, il y a plus que les oiseaux, déclare M. Major.

« On y est à l'abri de ces symboles utiles mais harcelants de notre vie contemporaine : poteaux, fils électriques, pavé, circulation constante des véhicules, radio, télé, téléphone, pollution, bruit », affirme-t-il.

Débarquer dans l'île, c'est, à son avis, faire escale dans un monde bucolique, en harmonie avec la mer, un monde (sans moustiques) excessivement riche

par sa faune, par sa flore et par sa géologie.

Depuis huit ans, il administre un budget de fonctionnement annuel de \$66,000 (\$162,000 avec les salaires). En plus d'améliorer l'accessibilité de l'île, sa tâche est aussi de veiller à la préservation de l'environnement et des valeurs patrimoniales, historiques et culturelles encore présentes. La fameuse maison Lebouthillier, quelques hangars de l'époque jersiaise et un certain nombre de vieilles maisons sont du nombre.

Paradis de la pêche

Si, au fil de l'histoire, l'île ne semble pas avoir été fréquentée par les Amérindiens, elle aurait pu cependant avoir fait la « bonne aventure » des Vikings au XIe siècle et de pêcheurs charentais, basques, normands ou bretons au IVe, selon l'historien Rémi Plourde. On y aurait vu jusqu'à 500 pêcheurs, de mai à septembre chaque année.

Sous le régime français, après la concession des « îles Percées » au seigneur Nicolas Denys, en 1653, il y a eu établissement d'un premier poste de pêche permanent (1676) et de colons-pêcheurs (une quarantaine de personnes entre 1680 et 1690). Ce ne fut pas très florissant, selon M. Plourde.

L'île fut ravagée et pillée par des pirates à la solde de la Nouvelle-Angleterre et par l'armée de Phipps (1690) puis pratiquement abandonnée.

Elle a connu un second peuplement après la conquête de 1760 et le recensement y décrit l'existence, en 1777, de quatre familles, 32 serveurs, neuf bateaux et... deux vaches!

Les Jersiais

Vers 1830, Londres a favorisé l'établissement en Gaspésie d'entreprises appartenant à des Britanniques francophones venant des îles de la Manche, dont l'île Jersey. Les Robin et les Lebouthillier furent du nombre.

L'établissement de la « Lebouthillier Brothers » dans l'île Bonaventure, fit croître sensiblement la population, une population surtout anglophone.

Comme les autres compagnies jersiaises, elle avait mis sur pied un système d'exploitation particulièrement efficace qui lui assurait un contrôle absolu sur tous les approvisionnements en poissons. On payait en bons d'achat des pêcheurs tenus de s'approvisionner à un magasin général où tout coûtait jusqu'à trois fois plus cher qu'ailleurs. On les entretenait ainsi dans un état de dépendance économique et d'endettement perpétuel favorisé par les lois de l'époque.

À la fin du siècle, la compagnie a connu des difficultés. Ce fut même la faillite. L'abolition de l'esclavage aux États-Unis ne fut pas étranger à la chose, la der-

nière qualité de poisson étant vendue aux États sudistes pour l'alimentation des esclaves.

Un certain Michel Turner, de

Québec, tenta provisoirement de poursuivre les activités de l'entreprise qui connut la fin avec l'arrivée de la crise économique du dé-

but des années 30. L'île Bonaventure commença alors à se trouver une vocation nouvelle : celle de lieu de villégiature.



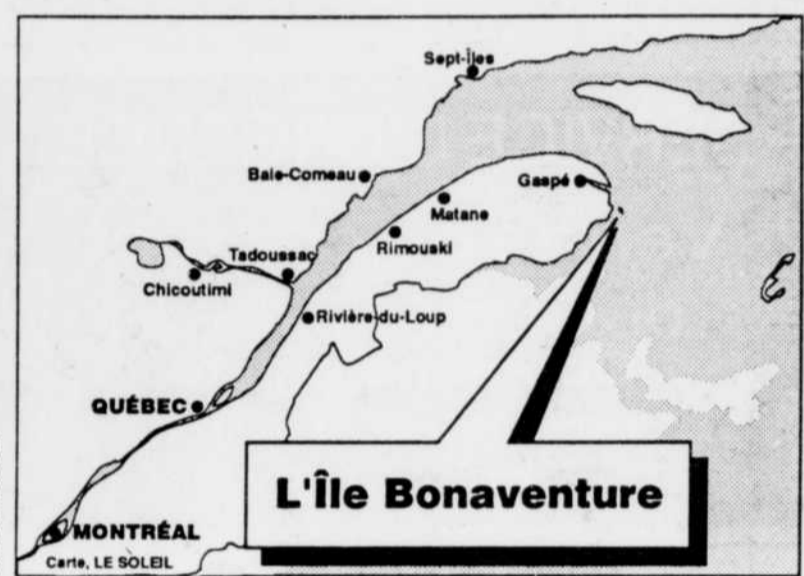
Environ 200,000 oiseaux de mer nichent dans l'île.



Bernard Major, directeur du parc Bonaventure.



Sidney Maloney, l'Irlandais le plus pittoresque du coin.



L'histoire de l'île, Rémi Plourde la connaît de long en large.

Feuille de route

— À peu près ronde et d'une superficie de 4.16 kilomètres carrés, l'île Bonaventure fait partie du parc provincial de l'île Bonaventure et du rocher Percé. Elle est située à 3.5 kilomètres du célèbre rocher. Déclarée sanctuaire d'oiseaux en 1919, elle a été acquise, en 1971, par le gouvernement du Québec soucieux de la rendre accessible au public. Elle a le statut de parc de conservation depuis 1985.

— Fréquentée par les pêcheurs basques et bretons, dès le début du 16e siècle, l'île a reçu la visite de Jacques Cartier, aux environs du 15 juillet 1534, fête de saint Bonaventure. Ce serait l'origine de son nom.

— En saison touristique, les Bateliers de Percé inc. offrent des excursions autour de l'île, avec privilège d'escale, tous les jours, de 8 h à 17 h 30 (\$10 aller et retour, pour les adultes, \$4 pour les enfants). Il existe aussi un service de traversée directe (départs à 9 h et 10 h, du 28 juin au 23 août, \$6 pour les adultes, \$3 pour les enfants. L'accès de l'île est gratuit. Éviter de s'y rendre après 15 h, si l'on veut visiter. Le dernier retour est à 17 h 30.

— Trois sentiers traversent l'île. D'une longueur de 2.8 kilomètres, le « sentier des colonies » la traverse du nord au sud jusqu'au poste d'observation des oiseaux de mer et des fous de Bassan, le sentier « Paget » (3.7 km) à travers champs et sous-bois et enfin le plus beau de tous, le sentier « chemin du Roy » (4.9 km) longe les falaises.

— On évalue à 200,000 le nombre des oiseaux de mer qui nichent annuellement sur ses hauteurs (fou de Bassan) et dans ses falaises (cormoran à aigrette, pétrel cul-blanc, goéland argenté, mouette tridactyle, gode, marmette, guillemot noir, macareux arctique. Les sous-bois de l'île logent aussi environ 80 espèces d'oiseaux terrestres.

— Marigaux, margaux, margots et marigots sont des mots qui désignent tous le fou de Bassan (de Bassan Rock en Écosse). Il y en a 50,000 dans l'île. L'expression « courir les marigots » signifie flâner et festoyer au soleil sur la plage plutôt que de besogner, comme le faisaient souvent, jadis, les pêcheurs.

— À cause de « la gougou », une brume mystérieuse qui l'enveloppe souvent, l'île n'a vraisemblablement jamais reçu la visite des Amérindiens. Les Micmacs croyaient que c'était une ogresse dévorant tous ceux qui s'en approchaient.

Participez au concours

J'AI VU

avec **LE SOLEIL** et **CJRP 1060**

- Additionnez le nombre de pages du journal Le Soleil, ainsi que le nombre de pages avec couleur. La somme de ces deux résultats vous dévoilera le montant en argent que vous pourriez gagner.
- Le tirage se fera pendant l'émission "Réaction" de Simon Bédard, sur les ondes de CJRP, entre 8h et 8h15, du lundi au vendredi et ce, du 26 juin au 28 juillet 1989.
- Pour mériter le prix en argent, la personne dont le coupon aura été tiré disposera de 15 minutes pour communiquer avec l'animateur, en composant le numéro 670-9064.
- Les règlements du concours sont disponibles à CJRP.
- Les frais inhérents à la Régie des loteries et courses du Québec ont été payés par Le Soleil.

Nombre total de pages	<input type="text"/>	Date de parution.....	<input type="text"/>
+		Faites parvenir votre coupon à:	
Nombre total de pages avec couleur	<input type="text"/>	CJRP 1060, C.P. 4200 Sillery, (Québec) G1T2S2	
=		Nom.....	<input type="text"/>
Total combiné	<input type="text"/>	Adresse.....	<input type="text"/>
		Ville.....	<input type="text"/>
		Téléphone: rés. bur.	<input type="text"/>

Sidney Maloney : « Le seigneur chassé de l'île par les oiseaux »

COIN DU BANC — Il n'y a pas d'erreur possible. « Le seigneur chassé de l'île par les oiseaux », c'est bien lui : Sidney Maloney.

De sa voix forte et puissante, il lance aux flots, comme au vent du large, une de ces complaintes rapportées jadis par ses ancêtres de la verte Irlande.

Pour l'occasion, il a coiffé ce bonnet orné de macarons qui l'a rendu célèbre aux quatre coins du globe, à la une du *Canadian Geographic Magazine*.

Serrant des dents son éternelle pipe d'écume de mer, il jette en même temps un coup d'oeil furtif sur les travaux en cours dans son nouveau royaume : l'Auberge du Coin du Banc, située à une dizaine de kilomètres au sud-est de Percé.

Il s'y trouve depuis une vingtaine d'années. Son auberge, c'est « un mariage entre l'Irlande et le Québec », a écrit le notaire-poète Bernard Trudel, dans sa « Légende du trèfle à quatre feuilles ». L'auberge est aussi un véritable musée où trône la statue de saint Patrice dans lequel revit tout le passé de l'île Bonaventure.

Dans le concret, c'est aussi un établissement haut en couleurs réputé pour sa fine cuisine, établi dans une vénérable auberge irlandaise bâtie en 1860 et que gère la francophone Lise DeGuise.

Il n'a pas oublié

À 66 ans, Sidney Maloney, lé-

gende vivante de la région (Bernard Trudel, *Un éclat de rire à côté*, Gaudet, avril 1983), a pardonné mais il n'a pas oublié.

Durant une trentaine d'années, ce fut lui, l'aubergiste de l'île Bonaventure. Ceux qui se sont mariés, par exemple, il y a 25 ans, se rappellent sans doute le repas de voyage de noces pris chez lui.

L'île Bonaventure fut sa vie. Il y est né. Il y a grandi. Ses parents et grands-parents dorment d'ailleurs de leur dernier sommeil dans l'historique cimetière où les pierres tombales sont en train de disparaître sous la friche.

Mais voilà. En 1972, le gouvernement du Québec est arrivé dans le décor. Tout a changé.

« Tracasseries politiques, fonctionnaristes et expropriation l'ont éloigné de son île », écrit Trudel (id).

Le Québec n'a pas fait mieux que le fédéral à Forillon, où les gens - des anglophones surtout - ont été chassés de leur maison pour être parqués dans des HLM et totalement déracinés de leur milieu. On a mis le feu aux propriétés, allant jusqu'à interdire aux expropriés d'apporter leur provision de bois pour l'hiver. Comme ils contestaient l'indem-

unité accordée, on les a traînés jusqu'en cour d'appel. Et n'eut été du feu sacré et du quasi-bénévolet d'un jeune avocat, Me Lionel Bernier, on les aurait carrément ruinés en frais judiciaires.

Sous certains aspects, l'histoire de Sid Maloney, « le seigneur de l'île chassé par les oiseaux », ressemble à celle des expropriés de Forillon.

De son ancien domaine, il ne reste plus qu'une ancienne remise servant de dépendance. Son auberge a été incendiée après son départ et l'emplacement a été converti en place d'accueil. L'église-école a subi le même sort.

Le directeur du parc de l'île Bonaventure et du rocher Percé, M. Bernard Major, avoue avoir été le premier à souffrir des décisions de ses prédécesseurs. Il lui ont notamment valu, lors de sa nomination au poste, il y a huit ans, les foudres de son ami de toujours, l'ancien aubergiste.

Sid Maloney est certes maintenant prêt à pardonner et à faire la paix mais pas à oublier.

Il lui arrive encore de ruminer de désagréables souvenirs et le souvenir de l'île est encore très présent dans sa mémoire. Il est même en train de faire rafistoler un bateau pour y amener « ses » touristes en promenade.

Accord du lac Meech

44 % des Canadiens croient que le Québec est trop exigeant

TORONTO — Les gens de Gallup ont demandé aux Canadiens de se prononcer sur les demandes de la province de Québec, soulevées à la suite de la dernière ronde des discussions constitutionnelles du lac Meech. Dans l'ensemble, 44 % de la population canadienne croit que le Québec en demande trop pour que les autres provinces consentent à signer la constitution, tandis qu'exactement la moitié de ce nombre (22 %) sont d'avis que les demandes du Québec sont raisonnables. Par ailleurs, un bon 35 % ne sait pas.

Sondage Gallup

Et ce qui n'étonne personne, il y a des distinctions régionales bien marquées dans cet échantillon. Ainsi on note que 64 % des résidents des Prairies, 61 % des gens de la Colombie-Britannique, 54 % des habitants de la côte de l'Atlantique et 50 % des Ontariens croient que le gouvernement du

Québec en demande beaucoup trop dans les négociations du lac Meech. Ce chiffre tombe à 10 % seulement dans la province de Québec.

Si le sondage Gallup est analysé en fonction de la langue maternelle du répondant, un partage distinct anglais-français s'établit alors. Alors que 56 % des anglophones croient que Québec en demande trop, seulement 14 % des francophones partagent ce même avis. Sur l'autre facette, alors que seulement 10 % des anglophones considèrent comme raisonnables

les demandes du Québec, un taux élevé de 53 % de francophones expriment leur accord sur le même point.

Sur un autre plan, 64 % de la population canadienne croit que les partis politiques fédéraux du Canada, accordent une trop grande attention à une province ou une région spécifique du pays. Quand on demande aux répondants de Gallup, d'identifier quelle partie du pays était l'objet de pareille attention injustifiée, ceux-ci ont clairement désigné la province de Québec.

Quarante pour cent des Canadiens croient que Québec est la province qui se voit accorder le plus d'attention. C'est deux fois le nombre de ceux qui ont mentionné l'Ontario (20 %) qui apparaît deuxième sur la liste.

On a noté des différences régionales marquées dans ce sondage. Par exemple, 52 % des répon-

dants canadiens-anglais à cette question croient que Québec reçoit trop d'attention des partis politiques fédéraux. De façon spécifique, 47 % des Ontariens sont convaincus que Québec bénéficie de ces faveurs. Ailleurs, cette proportion est de 62 % en Colombie-Britannique, 61 % dans la région des Prairies et 41 % dans les provinces de l'Atlantique.

Par contre, seulement 9 % des Québécois croient que leur province se voit accorder une attention trop grande par les partis politiques fédéraux. Plutôt, 29 % des Québécois sont d'avis que ce sont leurs voisins d'Ontario qui se voient accorder ce traitement.

Finalement, Gallup a également demandé aux Canadiens de situer les buts, les objectifs du présent gouvernement du Québec. Résultat : 43 % du public canadien croient que l'administration Bourassa tente d'obtenir une meilleure place pour le Québec à l'intérieur du Canada. Vingt-huit pour cent croient pour leur part que le but visé par le gouvernement libéral en poste à Québec, est d'atteindre une forme quelconque de souveraineté-association entre le Québec et le reste du Canada. Un autre 16 % se risque aussi loin que prétendre que le régime Bourassa tente carrément d'obtenir l'indépendance du Québec. Pris ensemble, par conséquent, ces chiffres montreraient donc que 44 % des Canadiens pensent que le but du présent gouvernement québécois est de se séparer complètement du Canada, ou de se séparer en conservant une certaine association.

Le contraste des opinions est encore plus frappant si on l'analyse en tenant compte de la langue maternelle du répondant. La majorité des Canadiens anglophones (52 %) établissent que le but visé du gouvernement du Québec est soit d'obtenir l'indépendance totale, soit associée à une souveraineté. Par contre, 58 % des Canadiens francophones maintiennent que l'administration Bourassa ne cherche qu'à assurer au Québec une meilleure place au sein de la Confédération canadienne.

Les résultats de ce sondage sont le fruit de 1,034 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus, menées entre le 5 et le 8 juillet 1989. Un échantillon de ce genre s'avère précis dans une proportion de 4 % et ce, 19 fois sur 20.



Le premier ministre de l'Ontario, David Peterson et le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, échangent une poignée de main devant Brian Mulroney à la suite de la signature de l'accord du lac Meech.

« D'après ce que vous savez au sujet de l'accord du lac Meech, croyez-vous que le Québec en demande trop afin de consentir à signer la constitution, ou croyez-vous que les demandes du Québec sont raisonnables ? »

Demandes du Québec vis-à-vis de la constitution

	Trop	Raisonnables	Ne sait pas
National	44%	22%	35%
Région:			
Atlantique	54	4	42
Québec	10	54	36
Ontario	50	13	37
Prairies	64	10	27
C.-B.	61	6	33
Toronto	47	11	42
Montréal	16	54	31
Langue maternelle:			
Anglais	56	10	34
Français	14	53	34

« Y a-t-il, à votre avis, une province ou une région du Canada à laquelle les partis politiques nationaux accordent trop d'attention ? »

Préférence des partis politiques nationaux selon une province ou une région

	Oui	Non	Ne sait pas
National:			
-Aujourd'hui	64%	24%	12%
-Oct. 88	58	28	15
Région aujourd'hui:			
Atlantique	70	13	17
Québec	46	34	21
Ontario	58	33	8
Prairies	89	7	4
C.-B.	85	10	5

N.B. Il se peut que les pourcentages ne totalisent pas exactement 100, en raison de l'arrondissement des données.

Les Américains associent encore le Québec à l'indépendance

NEW YORK — Dix ans presque après le référendum, l'idée de l'indépendance du Québec reste très présente dans l'opinion publique américaine bien informée de l'actualité canadienne.

transformation de la société québécoise et la vitalité de son économie sont à peine abordées.

Le ton se durcit

Entre-temps, le ton s'est durci à l'endroit du Québec depuis le début de l'année dans la presse écrite. Le retournement est attribuable aux décisions prises par le gouvernement Bourassa après le jugement de la Cour suprême sur l'affichage. L'inclusion de la clause nonobstant dans la loi 178 a pris de court les commentateurs américains, qui s'étaient faits les chantres de la remontée économique de la province. C'est unanimement qu'on a condamné le gouvernement libéral pour avoir frappé d'interdiction l'anglais dans l'affichage public.

De sorte que maintenant, Robert Bourassa est décrit par certains correspondants comme un nationaliste à peine plus modéré dans sa politique linguistique que « les séparatistes » du Parti québécois. Toutefois, même si la critique est dure, elle n'est ni virulente ni hostile à son endroit. On prend bien soin de lui reconnaître la paternité de la reprise économique.

Quant au chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, il réussit facilement à passer son message. La presse lui porte une grande attention. On semble apprécier son style britannique et ses connaissances économiques.

À l'heure actuelle, ce qui inquiète Lansing Lamont, ce n'est pas la poussée de l'indépendance au Québec, mais « l'indifférence » du Canada anglais devant les revendications québécoises. Il établit un lien direct entre « les messages contradictoires » du PLQ sur la langue et la désaffection au Canada anglais. Néanmoins, il demeure « optimiste que la question linguistique va se régler d'elle-même avec le temps ».

par MAURICE GIRARD de la Presse canadienne

« C'est à peu près le seul sujet qui a un brin de sex-appeal », explique en riant le vice-président aux affaires canadiennes de l'America's Society, M. Lansing Lamont, ancien correspondant du Time au Canada. « Les échanges commerciaux sont aussi matière à nouveauté, mais le sujet n'a pas le même attrait que la question du séparatisme. »

En 1980, Lansing Lamont prenait en charge la section canadienne que venait de créer l'America's Society, groupe philanthropique établi sur Park Avenue et financé par David Rockefeller. En collaboration avec le consulat canadien et la délégation de New York, America's Society consacre une partie de ses énergies à la promotion du Québec, de sa culture et de sa société.

Comme une tache indélébile, les tentatives de sécession collent à l'image du Québec aux États-Unis. C'est un sujet qu'on aborde aisément dans les milieux diplomatiques, politiques et dans la presse.

Il est rare de lire des reportages sur le Québec dans les quotidiens, revues et magazines, qui n'accordent pas une bonne place au « séparatisme ». La télévision le fait de façon encore plus obsessionnelle. La chaîne PBS a parlé à deux reprises du Québec au cours des derniers mois. Chaque fois, on s'est limité aux événements reliés à la montée du nationalisme, de la Crise d'octobre (avec l'émission « Democracy » de Patrick Watson), à la période référendaire (avec « Canada, True North », de l'Office national du film). La

les boutiques
leclerc
CHAUSSURES

VENTE LIQUIDATION

de la marchandise printemps-été

SPÉCIAUX À:

19⁹⁸ 24⁹⁸ 29⁹⁸

Sur souliers pour dames habillés ou sport "Faber - Naturalizer - Calico - 9 West - Jean Philippe" etc.

RÉDUCTION de 25% sur souliers d'été "White Cross"

SACS À MAIN Réduits de 20% à 50%

Pour monsieur: RÉDUCTION de 25% sur SOULIERS D'ÉTÉ

Nombreux spéciaux en magasin - Venez nous visiter!

199, Saint-Joseph Est • 525-9907
Mail Centre-Ville • 524-7584
Place Laurier • 658-8089
Place Fleur de Lys • 649-7796
Place Lebourgneuf • 626-8741

NOUS ACCEPTONS VOS CHEQUES PERSONNELS avec obligation valable

BRONCO II 4x4
bien équipé
À partir de
16 210 \$*

PROBE GL
À partir de
14 784 \$*

FINANCEMENT

8^{9%} 24 mois **9^{9%}** 36 mois **10^{9%}** 48 mois

* Transport et préparation en sus

GRAND TRIANON
Boul. de la Capitale (sortie Pierre-Bertrand)
683-4451

C'EST AU GRAND TRIANON QUE ÇA SE PASSE

Festival
des**VALEURS SÛRES**chez les concessionnaires
Ford et Mercury**Des offres à saisir sur le champ
durant le Festival des Valeurs sûres
chez les concessionnaires Ford et Mercury.****FINANCEMENT DE 8,9%**

Obtenez un
financement[†]
de 8,9% sur tous les
modèles de Bronco II,
Mercury Tracer et
Ford Probe.

Choisissez entre le climatiseur sans frais^{††},
la boîte automatique sans frais^{††}
ou un financement^{††} de 8,9% sur la Ford Probe.

10 995 \$

Choisissez l'un de nos
meilleurs vendeurs pour
seulement 10 995 \$.

Ces voitures bien équipées comprennent:

climatiseur
moteur de 2,3 litres, 4 cylindres EFI
radio AM/FM stéréo
boîte manuelle 5 vitesses
dégivreur de lunette arrière
essuie-glace à balayage intermittent

direction à freins assistés
pneus radiaux ceinturés d'acier
glaces teintées
2 rétroviseurs à télécommande électrique
...et plus encore!

FORD TEMPO
La voiture
la plus vendue
au Canada.

MERCURY TOPAZ
La Mercury
la plus vendue
au Canada.

500 \$ DE REMISE EN ARGENT

Obtenez 500 \$ de remise
en argent^{**} sur ces
meilleurs vendeurs.

FORD SÉRIE F
Le pick-up
le plus vendu
au pays.

FORD RANGER
Le pick-up
compact le plus
vendu au pays.

CLIMATISEUR SANS FRAIS

Obtenez un climatiseur
sans frais et plus, lorsque
vous achetez ces véhicules
spécialement équipés^{***}:

Escort	Thunderbird	Ranger
Mustang	Cougar	Bronco II
Taurus	Crown Victoria	Série F
Sable	Grand Marquis	

† Le financement à 8,9% est offert à l'achat ou à la location de n'importe quel modèle neuf de voitures ou camions 1989 ou de l'année précédente, mentionnés ci-haut. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire. Le financement à 8,9% est valable à la condition que le contrat soit d'une durée de 12 à 24 mois. Un financement prolongé est aussi offert à des taux favorables: 9,9% de 25 à 36 mois, 10,9% de 37 à 48 mois. Sur approbation du crédit. Exemple: Un emprunt de 10 000 \$ financé à 8,9% sur une période de 24 mois représente des mensualités de 456,39 \$. Le coût de l'emprunt s'élève à 953,36 \$. L'offre est en vigueur pour un temps limité.

†† Climatiseur ou boîte automatique sans frais ou financement de 8,9%. Offre en vigueur sur tous les modèles neufs de Probe 1989. L'offre de boîte automatique sans frais n'est pas applicable sur les modèles Probe GT. Toutes taxes applicables, y compris la taxe fédérale d'accise sont en sus. Offre en vigueur pour un temps limité. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez le concessionnaire. Voyez votre concessionnaire Ford pour plus de détails.



La qualité passe avant tout.

** P.D.S.F. des modèles 1989 mentionnés moins les économies du Groupe valeur plus et la remise en argent correspondante. Transport et taxes non compris. Les concessionnaires peuvent vendre à prix inférieur. Certains concessionnaires peuvent ne pas disposer des modèles spécialement équipés pour la livraison immédiate. Pour une durée limitée, l'offre de remise en argent est applicable aux modèles Tempo ou Topaz, 2 et 4 portes. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire.

*** L'offre de remise en argent de 500 \$ est offerte pour les modèles neufs 1989-89 de pick-up Série F avec boîte manuelle et tous les modèles Ranger à cabine ordinaire seulement. Vous pouvez conserver la remise en argent de 500 \$ ou l'utiliser sur votre transaction. L'offre de remise en argent est offerte pour un temps limité. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

**** L'équipement spécial s'applique aux véhicules équipés d'un Groupe valeur plus. Les énoncés de meilleurs vendeurs sont basés sur les données R.L. Pick pour l'année 1988.

LES ARTS ET SPECTACLES

Bilan artistique

Le beau festival des Le Forestier, Maurane et des autres

Vendredi dernier, un peu avant 22 h 00, en passant entre les immeubles de l'Assemblée nationale, on pouvait entendre d'une part le spectacle de Marie-Denise Pelletier et d'autre part celui de Maxime Le Forestier.

par LOUIS TANGUAY
LE SOLEIL

Québec semblait en liesse, vibrant sous l'effet de deux styles de communication très différents et non sous celui du temps plutôt frisque.

Sans comparer les succès de foule qui ont été nombreux ni tenir compte de l'ouverture magistrale de Richard Séguin, huit soirs plus tôt, ni du spectacle de clôture d'hier, qui n'avait pas encore été présenté au moment d'écrire ces lignes, on peut parler de la soirée De Larochelière/Le Forestier/Rivard comme « l'événement », au plan de la qualité, de ce 22e Festival d'été international de Québec, même si ces trois artistes n'avaient pas attiré une foule quantitativement aussi forte que celle de Céline Dion et le Pop philharmonique de la Capitale, mardi.

C'était une occasion unique de laisser se prolonger la soirée plus de 40 minutes au-delà de l'heure normale d'extinction des scènes.

Autre vedette française entendue au début du festival, Bernard Lavilliers a quant à lui suscité des avis très partagés. Question de personnalité plus que de talent.

Mais sa sensuelle copine



bruxelloise Viktor Lazlo, elle, n'a retiré pratiquement que des commentaires élogieux pour ses deux spectacles. C'est cependant sa compatriote Maurane qui a présenté le cocktail le plus rafraîchissant d'humour et de rythme sur des textes pas banals, comme toujours.

On attendait peut-être trop du Brésilien Gilberto Gill. Toujours est-il que l'envoûtement n'a été que partiel lors de son seul passage sur scène.

Par contre, le groupe néerlandais The Nits réservait une belle surprise et, à l'opposé, le rocker flamand a laissé le plus mauvais souvenir du festival.

La contribution de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) a été une fois de plus très significative notamment à cause de la venue de la troupe antillaise Kassav' et du chanteur zairois Ray Lema.

Chez les Québécois, Pierre Flynn (qui recevait la visite de son amie Marjo) a beaucoup mieux dominé la scène que précédemment.

Jean Leloup a provoqué une très forte réaction chez un public jeune et le groupe Contrevent a soulevé l'enthousiasme notamment en revenant sur scène dans le spectacle de la jeune et étonnante Sarah McLachlan de Nouvelle-Écosse.

Quant à Marie-Denise Pelletier, elle a confirmé sa position enviable dans le peloton de tête de la chanson populaire québécoise.

La rue
Samedi, 14 h 30, sur la scène des jardins de l'hôtel de ville, la troupe australienne Etcetera Theatre Company faisait l'une de ses dernières interventions devant un public ravi composé à parts égales d'enfants et de parents.

Il faut dire que, au chapitre des arts de la rue aussi, le public de ces 11 dernières journées a été gâté. Qu'on pense par exemple au retour du clown Derek Scott, aux acrobaties de l'Escouade de l'instantané, aux danses de Special Blend, au théâtre de l'italien Marco Bizzozero, à l'humour du duo belge Les Funambules et à la musique du groupe français Zap.

Ajoutons à cela une fréquentation intéressante des concerts et récitals classiques et la conclusion s'impose d'elle-même : c'était une fois de plus un bien beau festival.



Charlesbois a lancé un boutade au couple princier en brandissant un billet d'un dollar. « Tout le monde, a-t-il dit, ne peut pas se vanter d'avoir la photo de sa mère sur ce billet ».

Avec Charlebois et Kassav', soirée de rythme et touche de nostalgie

Soirée de nouveautés rythmées et de nostalgie, pour la clôture du 22e Festival d'été international de Québec devant une foule estimée entre 25,000 et 30,000 spectateurs à la place d'Youville.

une critique de LOUIS TANGUAY
LE SOLEIL

Après la brève cérémonie protocolaire d'annonce des six mentions du Prix international de la chanson francophone (pendant laquelle le duc d'York a annoncé en français, sous un tonnerre d'applaudissements l'attribution du public à Richard Séguin), Robert Charlebois s'est montré tout aussi Ordinaire qu'à son habitude, cette chanson n'ayant rien perdu de son actualité.

Dix ans après la création de Kassav' et 20 ans après L'Ostidshov, Charlebois et le groupe antillais avaient réuni leurs énergies pour un spectacle marqué par plusieurs bons moments.

Surtout les deux chansons pour lesquelles Louise Forestier est montée sur scène pour chanter avec Charlebois Lindberg et En

sav' semblait reprendre la fête là où il l'avait laissée la veille. Peu importe le prix de la francophonie qu'on venait de lui annoncer ou la présence du duc et de la duchesse. Le zouk reprenait ses droits.

Surtout après le passage de Charlebois quand l'ambiance s'est chaudement installée.

Un autre moment spécial est arrivé quand, après Graziella le Tropical Rock Band de Charlebois et les musiciens de Kassav' ont joué ensemble. Car deux persussonnistes et deux batteurs de cette trempe, ça frappe.



L'exubérante K.D. Lang a donné tout un spectacle.

L'humour de Corcoran et l'exubérance de K.D. Lang

C'est à Jim Corcoran et K.D. Lang que revenait l'honneur de clôturer la série de spectacles au Pigeonnier. Chose qu'ils ont fait l'un comme l'autre de fort belle façon.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

L'humour de Jim Corcoran, l'exubérance de K.D. Lang... et un beau ciel étoilé, quoi demander de plus pour clore les festivités au Pigeonnier?

Spectacle acoustique pour Jim Corcoran, qui était simplement (et solidement...) accompagné par le guitariste Bobby Cohen.

C'est toujours un plaisir de voir et d'entendre Corcoran jongler avec les mots surtout avec l'humour qu'on lui connaît.

Plaisantant sur ses compositions, notamment sur sa première chanson « d'amour » il a, dans le temps de le dire, établi une belle complicité avec la foule.

D'ailleurs, la foule lui a réservé une ovation monstre, réclamant un second rappel.

Après avoir renoué avec Corcoran, il était temps de découvrir K.D. Lang qui nous visitait pour la première fois.

Cette chanteuse albertaine était, somme toute, peu connue auprès du public de la région de Québec mais, chose certaine, sa prestation d'hier soir lui a sûrement valu de nouveaux et nom-

breux fans.

Si au début, elle pouvait surtout compter sur l'enthousiasme débordant d'Albertains venu étudier le français à l'université Laval, son exubérance, son énergie, sa voix puissante et flexible (quelle voix c'est encore mieux que sur disque) et le swing irrésistible de son groupe The Reclines ont conquis la foule.

Vraiment difficile de résister au rythme de ce country rock. Son interprétation de *Crying*, une chanson qu'elle a enregistré en compagnie du défunt Roy Orbison, a définitivement embarqué les indécis. Avec son « look » androgyne et son aisance à se « démenner » sur scène, K.D. Lang a vraiment une présence spéciale.

Une belle découverte.

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RENOVER.

Le cahier "HABITAT" du SAMEDI un outil indispensable pour simplifier vos courbes de rénovation.

LES Outils

ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, contactez le numéro sans frais: 1-800-463-3362

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30 Samedi et Dimanche: 9h00 à 12h00

100^e ANNIVERSAIRE

CINEMAS CINEPLEX ODEON

CINEMA ST-GEORGES
INFO HORAIRE : 228-7540

PLACE CHAREST
Du Pont et Boul. Charest 529-9745

BATMAN (v. française) (14 ans)

LA NUIT BENGALI (G)

FIERRO... L'ÉTÉ DES SECRETS (G)

SCANDALE (v. française) (14 ans)

K-9 (v. française) (G)

S.O.S. FANTÔMES II (G)

KARATÉ KID III (v. française) (G)

JÉSUS DE MONTRÉAL (18 ans)

LE PARIS
Place d'Youville 694-0891

BATMAN (v. française) (14 ans)

LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)

LES LAVIGEUR DÉMÉNAGENT (14 ans)

2e film: COMBAT À FINIR

CANARDIÈRE
Les Galeries Canardière 661-8575

S.O.S. FANTÔMES II (G)

CINEMA LIDO
Galeries Rond-Point, Lévis 837-0234

INDIANA JONES III (v.f.) (G)

BATMAN (v. française) (14 ans)

KARATÉ KID III (v.f.) (G)

PERMIS DE TUER (14 ans)

PLUS 2e FILM AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC BEAUPORT
Route 40 (Sortie 320) 667-5362

INDIANA JONES III (v.f.) (G)

KARATÉ KID III (v.f.) (G)

BATMAN (v. française) (14 ans)

CINÉ-PARC DE LA COLLINE
Route 20 (Sortie 311) 831-0776

PERMIS DE TUER (14 ans)

S.O.S. FANTÔMES II (G)

FAMOUS PLAYERS

MEL GIBSON DANNY GLOVER
LETHAL WEAPON 2
Version O. Anglais
13h30, 16h, 18h45, 21h20
Laissez-passer non valides
PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 525-4524

NICHOLSON KEATON
BATMAN
Version O. Anglaise
Laissez-passer non valides
STE-FOY 15h20, 19h30, 22h
2500 BOUL. LAURIER 656-0592

ROBIN WILLIAMS
Il fut leur inspiration. Il leur créa une nouvelle pensée... une nouvelle vie.
LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
Galeries de la Capitale 15h, 19h30, 22h
5401 BOUL. DES GALERIES 628-2455

WALT DISNEY PICTURES
CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS
ÉGALEMENT À CÂFFICHER UN COMÉDIMENT TRÈS SPECIAL
ROCKY HORNER BABY HORNER
"ESTOMAC EN PÉRI"
Galeries de la Capitale 12h45, 14h55, 17h15, 19h25, 21h30
5401 BOUL. DES GALERIES 628-2455

ALBERT S. BROCCOLI
TIMOTHY DALTON
JAMES BOND 007
007th PERMIS DE TUER
Version française
12h40, 15h25, 18h10, 21h
Laissez-passer non valides
DOLBY STEREO
Galeries de la Capitale 12h45, 14h55, 17h15, 19h25, 21h30
5401 BOUL. DES GALERIES 628-2455

LICENCE TO KILL
V.O. anglaise
12h45, 15h30, 18h15, 21h
Laissez-passer non valides
STE-FOY 2500 BOUL. LAURIER 656-0592

WALT DISNEY'S CLASSIQUE
Peter Pan
Version Française
12h, 13h30, 17h45
Galeries de la Capitale 5401 BOUL. DES GALERIES 628-2455

12h, 13h40, 17h50
STE-FOY 2500 BOUL. LAURIER 656-0592

Le manque d'imagination de Jean-Louis Steuerman

Le secret et l'art des grands interprètes résident non pas dans leur capacité à jouer correctement toutes les notes d'une partition, ou encore à reproduire à la lettre les diverses indications que les compositeurs ont pu y inscrire, mais de recréer les oeuvres à travers tous ces signes conventionnels.

une critique de MARC SAMSON
LE SOLEIL

Cette musicalité tient pour une bonne part dans l'imagination de l'exécutant; qualité distillée au compte-gouttes par le pianiste Jean-Louis Steuerman, hier après-midi lors de son récital au Musée de la civilisation.

Compte tenu des nombreux enregistrements qu'il a consacrés à Bach, l'invité du Festival d'été se devait presque de commencer son audition avec une oeuvre du grand Jean-Sébastien, en l'occurrence la 5e Partita en sol majeur, BWV 829.

Un Bach qui, au piano, entendait retrouver la sonorité brève et sèche du clavecin, un Bach presque toujours égal de dynamiques et surtout désincarné comme si la séve avait été retirée de cette musique. Le *Praeambulum* a commencé et continué à toute allure comme s'il était actionné par un bouton et les six autres mouvements, notamment la *Sarabande*, ne témoignait de guère plus d'invention.

La *Sonate en mi majeur, op. 109* de Beethoven eut ensuite droit à une lecture honnête, quoi-

que parée de quelques joliessees peu appropriées à la nature de la partition. L'interprète n'y trouva ni le ton près de l'improvisation du Vivace initial, ni celui très déterminé du Prestissimo, et pas plus la sérénité de l'Andante à variations qui en compose le troisième et dernier mouvement.

Les *Kinnerszenen (Scènes d'enfants)* de Schumann supposent une sensibilité et un sens poétique qui, hier tout au moins, semblaient se soustraire à Jean-Louis Steuerman. Si le piano ne chante pas dans certaines de ces petites pièces (la célèbre *Réverie* ou *Le poète parle*), s'il ne peut traduire l'humour (*Croquemitaine* ou *Colin-Maillard*), quand en trouvera-t-il d'aussi belles occasions?

Aidé par un instrument répondant mieux à ses attentes et à ses intentions, Steuerman aurait sans doute réussi à démontrer qu'il possédait l'étoffe d'un solide pianiste dans l'exécution énergique de la *Sonate no 5 en fa dièse de Scriabine*, même si ces pages s'avèrent moins compromettantes musicalement que celles de Bach, Beethoven et Schumann qui les précédaient. Mais dès qu'il dépassait le mezzo-forte, le Yamaha dont dispose le Festival d'été demandait grâce.

JEAN-LOUIS STEUERMAN, pianiste, présenté par le Festival d'été de Québec. Programme: *Partita no 5 en sol majeur, BWV 829 de Bach; Sonate opus 109 en mi majeur de Beethoven; Scènes d'enfants*, op. 15 de Schumann; *Sonate no 5 en fa dièse majeur, op. 5 de Scriabine. Au Musée de la civilisation, hier après-midi.*

« Le mariage du diable », un spectacle d'une franche naïveté

Le volet classique du Festival d'été prenait fin hier soir, dans la cour intérieure du Séminaire, avec une représentation de l'opéra-comique *Le Mariage du diable* ou *L'ivrogne corrigé* de Gluck.

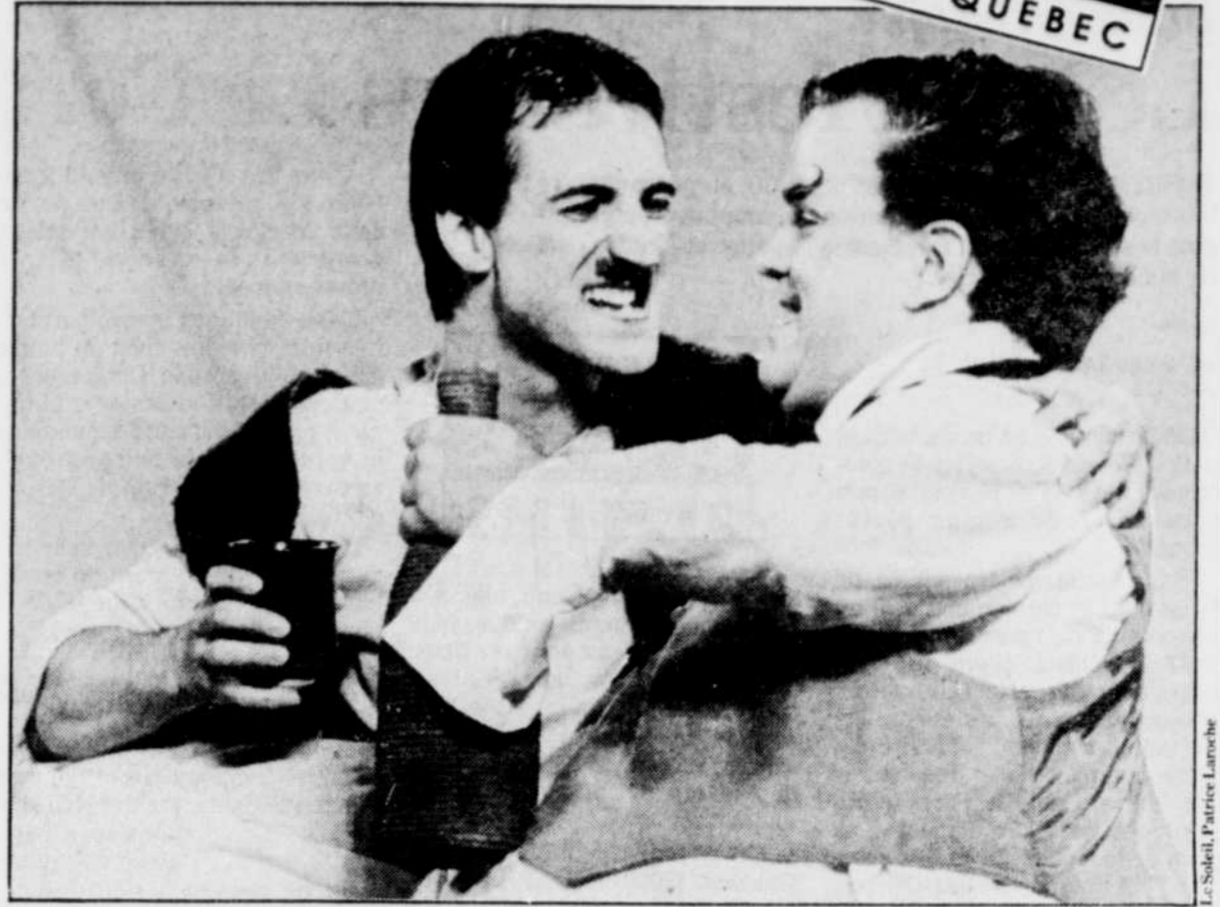
une critique de MARC SAMSON
LE SOLEIL

Le qualificatif d'opéra-comique est pris ici dans son sens le plus large puisqu'il s'agit en fait d'une petite moralité dont le texte (difficile à saisir en cette occasion malgré, ou en raison, de l'amplification sonore) s'agrémente d'airs, duos et ensembles.

Si Gluck a su se plier à la mode de l'époque pour ce type d'oeuvre, il en contourne toutefois le genre presque malgré lui en laissant entrevoir le style de déclamation lyrique qui en fera l'un des compositeurs d'opéra les plus respectés de la fin du XVIIIe siècle.

À tel point, que la musique s'imprègne parfois d'accents presque graves — par exemple le quintette du 2e acte — qui contredisent la naïveté de la situation dramatique et le minceur du livret de cette fable.

Le spectacle adopte à la fois cette naïveté avec la mise en scène bon enfant d'Augustin Rioux, qui tente sans toujours y réussir d'amener les personnages du côté des créatures de Molière, et marie le ton tour à tour aimable et sérieux de la musique avec la direction appro-



Cette production sans prétention emprunte au théâtre amateur dans le bon sens du terme

prisée de Bertrand Guay à la tête d'un sympathique quintette à cordes.

Les costumes sont amusants et colorés, le dispositif scénique réduit à sa plus simple expression dans cette production sans prétention qui emprunte au théâtre amateur dans le bon sens du terme.

Pas trop déformées par les

micros, les voix paraissent adéquates et celle de Jean-François Lapointe dans le rôle de Cléon (transformé en Diable pas mé-

chant du tout) tout à fait conforme au style de Gluck, avec une excellente diction en prime. WS

LE MARIAGE DU DIABLE, opéra-comique en deux actes de Gluck présenté dans le cadre du Festival d'été de Québec. Avec Jean-François Lapointe (le Diable), Adrienne Savoie (Colette), Renée Lapointe (Mathurine), Louis-Antoine Laroche (Mathurin), Robert Huard (Lucas), Nathalie Cloutier (Furie I) et Marie-Claude Lapointe (Furie II). Direction musicale: Bertrand Guay. Mise en scène: Augustin Rioux. Décors et costumes: Louise Filion. Dans la cour du Séminaire, hier.

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIERE (Galerias Canardière, 661-8575) S.O.S. Fantôme no 2 (5) 19h15, 21h25. G. Prix d'entrée: \$7; \$6,50 pour les 14-17 ans; \$4, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Batman (3) v. française 13h, 16h, 19h, 21h35. 14 ans. La nuit Bengali (1) 13h30, 16h30, 19h15, 21h45. G. Fierro, l'été des secrets (3) 14h10, 16h15, 19h, 21h10. G. Scandale (4) 12h50, 15h05, 17h20, 19h35, 21h50. 14 ans. K-9 (5) 13h, 15h15, 17h30, 19h40, 21h50. G. S.O.S. Fantôme no 2 (5) v.o. 13h, 15h30, 19h30, 21h50. G. Karate Kid III (5) v. française 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h20. G. Jésus de Montréal (2) 14h00, 17h10, 19h20, 21h30. 14 ans. Prix d'entrée: \$7; \$6,50 étudiants 14-17 ans; \$4, âge d'or et enfants moins de 14 ans.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Navigator (3) 12h45, 16h45. La Citadelle (3) v.o.s.t. 13h, 19h30. La lectrice (3) 14h45, 19h, 14 ans. Les rues de mon enfance (1) 15h, 21h30. Rain man (3) v.o. 17h. G. Mort d'un commis voyageur (1) 21h. Prix d'entrée: \$4,25; \$3,25 pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix spécial de \$6,50 du ven. au dim. et de \$4,25 du lun. au jeudi. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour \$30.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: La société des poètes disparus (4) (v.f. de Dead Poets Society) 15h, 19h30, 22h. G. Laissez-passer non valide: Peter Pan (1) 12h, 13h30, 17h45. G. Salle 2: Indiana Jones et la dernière croisade (4) 13h10, 15h50, 18h30, 21h15. G. Salle 3: Permis de tuer (4) (v. française de Licence to Kill) 12h40, 15h25, 18h10, 21h. 14 ans. Laissez-passer non valide. Salle 4: Chérie, j'ai réduit les enfants (4) 12h45, 14h55, 17h15, 19h25, 21h30. G. Prix d'entrée: \$7; \$4, enfants et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234) Salle 1: Indiana Jones et la dernière croisade (4) 13h, 19h, 21h30. G. Salle 2: Batman (3) (v. française) 13h, 19h, 21h30. 14 ans. Salle 3: Karate Kid III (5) 13h,

19h15, 21h30. G. Salle 4: Permis de tuer (4) (v. française de Licence to Kill) 13h, 19h, 21h30. 14 ans. Prix d'entrée: \$6; \$4,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Innocence impudique (1) 12h15, 14h50, 17h25, 20h. Deux filles à contrat (1) 13h30, 16h, 18h40, 21h20. 18 ans. Prix d'entrée: \$6.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891) Salle 1: Batman (3) v. française, 19h, 21h30. Salle 2: Les liaisons dangereuses (2) (v.f.) 19h15, 21h40. 14 ans. Salle 3: Les Lévriers démentés (5) 21h. Combat à finir (6) 19h20, 14 ans. Prix d'entrée: \$7; \$6,50 pour les 14-17 ans; \$4, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524) Salle 1: Indiana Jones et la dernière croisade (4) 13h, 15h45, 18h30, 21h05. G. Salle 2: Lethal Weapon II (4) 13h30, 16h, 18h45, 21h20. 14 ans. Laissez-passer non valide. Prix d'entrée: \$7; \$4, enfants et âge d'or.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592) Salle 1: Indiana Jones et la Dernière Croisade (4) v.o. 13h10, 15h50, 18h30, 21h10. G. Salle 2: Licence to Kill (4) 12h45, 15h30, 18h15, 21h, 14 ans. Laissez-passer non valide. Salle 3: Peter Pan (1) v. française 12h, 13h40, 17h50. G. Batman (3) v.o. 15h20, 19h30, 22h. Laissez-passer non valide. Prix d'entrée: \$7; \$4, enfants et âge d'or.

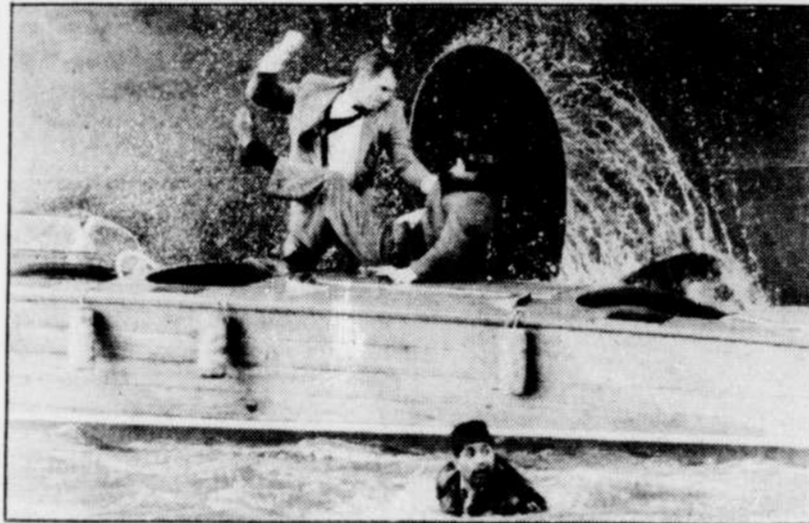
CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362). Ouverture des guichets à 19h du lundi au jeudi et à 18h30 les ven. sam. dim. Beauport 1: Indiana Jones and the Last Crusades (4) L'agent fait la farce (5) G. Karate Kid no 3 (5) v. française. Loverboy (6) G. Beauport 3: Batman (3) Les enjeux de la mort (5) 14 ans. Aucun coupon-rabais n'est accepté pour ces trois programmes. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3,75 pour les plus de 65 ans; \$2, pour les moins de 13 ans.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778) Écran 1: Permis de tuer (4) (v.f. de Licence to Kill) Jeux d'enfants (4) (v.f. de Child's Play). 14 ans. Écran 2: S.O.S. Fantôme no 2 (5) Vice versa (4) G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$4,00 pour l'âge d'or; \$2, pour les moins de 14 ans.

BEAUPORT EN FÊTE. A la brunante. Jumeaux (version française de Twins). Parc La Ribambelle, 333 rue Perroteau. ★ En cas de pluie, à l'intérieur.

VIDÉOTHÉÂTRES

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0241). Ce soir 19h: Les petits inventeurs. Bibliothèque Succursale Saint-Albert, 5 rue des Ormes. Rens: (623-7996). Auj. 13h: Quel instrument veux-tu apprendre?



Harrison Ford et Kevin Costner dans une scène de «Indiana Jones et la dernière croisade» qui est présentée en version originale au cinéma Sainte-Foy et en version française au cinéma des Galeries de la Capitale, au Lido de Lévis, à Place Québec et au ciné parc Beauport.

Bibliothèque de Québec, Succursale Saint-André, 500 boul. Bastien. (843-3263). Auj. 13h30: Eché et mat.

Bibliothèque succursale Saint-Charles, 400, 4e avenue. Rens: 691-6358. Auj. 14h: L'espace d'un été.

Spectacle

LES MIDIS À L'AGORA DE LA BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. Lun. à mer. Strada. Musique des pays méditerranéens et balkaniques.

SPECTACLE DANS LES PARCS DE LA VILLE DE QUÉBEC. Auj. 14h15: Cécile Truffaut et son «Jour de fête» Parc Apprenti-Sage.

Bars

Claude Olivier Dubuc, 5 à 7 au Bar La Rose, du lun. au ven. Accordéon pendant le brunch du dimanche et le buffet du dimanche soir. Château Bonne Entente, 3400, ch. Ste-Foy, Ste-Foy. Rosaire Pearson, piano, du mercredi au dimanche.

Lajos Molnar, violoniste tzigane; Sergio Arellano, pianiste et Elek Bacsik, guitariste. Tous les soirs à la salle à manger et au bar du Manoir du Lac Delage, 40 avenue du Lac.

Musée de la civilisation

11h: La criée. Entrée rue Dalhousie et Hall. 13h30, 14h30 et 15h30: Flash-théâtre. Hall d'entrée et cour intérieure.

15h: Le ciné «La sculpture ancienne au Québec» et «Les Charbonniers». Auditorium 2.

De 13h30 à 15h30: Animation par un marionnettiste. Salle d'exposition «Objets et civilisations» et «La barque».

Rock et Vogue M/V Louis Jolliet

Réservation: 692-1159. Les billets sont en vente sur le réseau Billetech ou au quai Chouinard. Tous les jours 10h et 14h: Croisière «Visages du Québec». Coût: \$13,50; \$7; \$16; \$8.

Ce soir 20h: Soirée antillaise avec la participation du groupe Karavan dans le cadre des croisières «Thèmes sur l'eau». Prix d'entrée: \$17,50. Ce soir 24h: Croisière «Les nuits de l'hôtellerie». Prix d'entrée: \$10.

Collecte de sang

De 10h à 15h30 dans le hall d'entrée du nouvel édifice de l'hôpital St-François d'Assise.

Inscription

La Maison Jésus Ouvrier propose différentes sessions pendant le mois d'août. Retraites de six jours: Libération Intérieure 1 - pour tous (30 juillet au 4 août); La puissance du Nom de Jésus - pour tous (6 au 11 août); Entrer dans toute la plénitude de Dieu - pour tous (13 au 18 juillet); Nourris-toi de ma Parole - pour tous (20 au 25 juillet); Libération pour couples (fin de semaine du vendredi soir 20h au dimanche 15h - 25 au 27 juillet). Réservation: 683-2371.

Camps de jour de langue anglaise au YMCA. Quelques places sont encore disponibles pour la période se terminant le 25 août. Ces camps s'adressent aux francophones non-bilingues.

Même chose pour les Camps polyvalents qui sont pour les enfants de 5 à 14 ans et les camps de séjour à la base plein-air 4 Saisons du Lac Sergent pour les 7-12 ans. Rens: 527-2518.

Camp Musical en ville offert par l'École de musique Arqueuse, en collaboration avec le Service des Parcs et Loisirs de la Ville de Québec, du 24 juillet au 11 août. Pour les 7-12 ans. Coût: \$30. Les inscriptions auront lieu demain de 18h30 à 20h au Domaine Maizerets, 1000 avenue de la Verendrye. Rens: Marc Fortier au 842-3432.

Demande de bénévoles

Garderie du Centre d'Action Bénévole. Encore une fois cette année, les organisateurs de la cette garderie offriront un service gratuit pour les enfants de deux à six ans pendant la durée de l'Expo-Québec. Toutes les personnes qui aimeraient offrir leurs services comme bénévoles peuvent communiquer au 681-3501.

Surveiller

■ Voyage

Le Tourisme social des Fonctionnaires retraités de Québec-Est organise un voyage au Lac George et au Lac Placid, dans l'Etat de New York, du 11 au 14 octobre. Rens: 687-3504 après 18h.

Les membres des amis de Bagatelle sont invités à participer au voyage culturel Ottawa-Hull au nouveau Musée canadien des civilisations sur les berges de l'Outaouais, les 21 et 22 juillet. Coût: \$165. Rens: 688-8074.

■ Sujets demandés

Le Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence mène une recherche portant sur le traitement judiciaire de la violence conjugale. Il faut donc entrer en contact avec des femmes qui ont été victime de violence et dont le conjoint a été poursuivi par le système judiciaire. Rens: Liliane Côté au 641-0323.

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	CABLE 13 CFPQ (TQS)	La roue chanceuse	Garden-party	Ciné-Parc: DOCTEUR JULIE FARR (9)			Grand journal (reprise)	Garden-party		Sports Plus		La patrouille de nuit	
3	CABLE 14 WCAX (CBS)	The News	CBS News	Hollywood Squares	CBS Mini-séries: FRESNO (1re de 5)		Murphy Brown	Designing Women	Newhart	Doctor, Doctor	The News	The Pat Sajak Show	
7	CABLE 7 CFCM (Pathonic)	Le Monde	Mimemo	Québec à la carte	Les Brillant		Mini-série: LA MEPRISE (dern. de 2)		Ferland/Nadeau en vacances	Nouvelles TVA /Sports		Cinéma de mes nuits: RAS-LE-BOL À L'ITALIENNE	
3	CABLE 3 CKMI (ind.)	Newswatch		Inside Québec	Calgary Stampede			Newhart	The National/ The Journal	Newswatch	Newhart	CBC Late Night: GILBERT AND...	
5	CABLE 19 WPTZ (NBC)	News 5	NBC News	Jeopardy!	USA Today	AM	Hogan Family	NBC Monday Night at The Movies (A communique)		News 5	Nightside	The Tonight Show	
15	CABLE 15 TVS (CTQC)	Petit Journal	Des chiffres et des lettres	Le journal de TF1	L'Info 5	Reportages	La chance aux chansons	Parcours	Mozambique	Jeunes virtuoses	Le journal de TF1	Les Jeux de la francophonie	
10	CABLE 10 CFTM (TVA)	Ici Montréal	Mimemo	Québec à la carte	Les Brillant	Mini-série: LA MEPRISE (dern. de 2)		Ferland/Nadeau en vacances	Nouvelles TVA /Sports		Ciné-Luxor: LA RIVIERE D'OR		
6	CABLE 6 CBVT (R.-C.)	Québec ce soir	Côté jardin		Les insolences d'une caméra	La loi de Los Angeles	Concert au parc		Le téléjournal/ Le point	Supplément/ Sports	Lord Mountbatten, le dernier vice-roi (1re de 6)		
12	CABLE 12 CFCF (CTV)	Pulse		Entertainment Tonight	Live It Up	MacGyver	Murphy Brown	The Robert Guillaume Show	Jake and The Fatman	CTV National News	Pulse	Just for Laughs...	
15	CABLE 8 CIVQ (R.-Q.)	Passé-Partout	5 pour 1	Biondi & Cie	C.Q.F.D. Alambic et Torpédo	La route des vacances	Beau et chaud		Ciné-collections: LE TEMPS DE LA REVANCHE (4)			La route des vacances	
22	CABLE 28 WYNY (ABC)	Newscenter 22	ABC World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	MacGyver	ABC Monday Night Movie: CRACKED LIP (4)		Newscenter 22	ABC News Nightline			
57	CABLE 16 WCFE (PBS)	3-2-1 Contact	The Nightly Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		The Struggle for Democracy	Firing Line Special		Best of Your Show et Shows	The MacNeil/Lehrer Newshour			
9	CABLE 9 Vidéotron	Secoursisme d'urgence	Autour du livre	Les tissus qui s'animent	Apprivoisez l'espace	Le monde ouvrier	Églises en croissance	Biologie-écologie des baleines	Le quiz sur le bout de la langue	Yoga santé	- Droit - au but	Ping Pong Show	Les arts et les autres
20	CABLE 20 Musique Plus	Musique Vidéo Claude Rajotte		Rock Velours Sonia Beneza		Musique Vidéo Sonia Beneza	Rock en bulle SIMPLE MINDS	Musique Vidéo Sonia Beneza	Musique Vidéo Francis Bay			Musique Vidéo Francis Bay	

Appréciation des films: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable

Karajan, le chef d'orchestre le plus prolifique du 20e siècle

PARIS (AFP) — Herbert von Karajan a été le chef d'orchestre le plus prolifique de la deuxième moitié du 20e siècle, ses enregistrements discographiques sont légion et il restera comme un spécialiste et un pionnier des techniques de diffusion sonore.

En 1982, de passage à Paris et commentant la toute récente invention du disque compact, il déclarait : « Étant donné les progrès en cours en matière d'enregistrement, je voudrais que l'on me gèle pour pouvoir revenir à la vie dans une quinzaine d'années et réenregistrer tout le répertoire que j'ai déjà gravé ».

Perfectionniste, son premier coup d'essai à l'aube du microsillon, en 1947, fut un coup de maître. Et il laisse plus de 700 enregistrements dont certains sont inégalés et les derniers réalisés avec la technique numérique.

Les répertoires allemand et autrichien ont été sa passion : Mozart, Beethoven, Brahms, Wagner, Bruckner et Mahler, ce qui ne l'a pas empêché de faire des incursions remarquables chez Stravinsky avec un célèbre *Sacre du Printemps* et de graver, avec des exigences d'orfèvre, la musique peu populaire de l'École de Vienne - Berg, Schoenberg, Webern - réunie dans un recueil unanimement salué par la critique.

On peut distinguer plusieurs « crus » discographiques, le Karajan des années 50, celui des années 60 et celui des années 70. Ainsi a-t-il enregistré trois fois les neuf symphonies de Beethoven, dont les deux dernières avec la Philharmonie de Berlin, qui lui est



Herbert von Karajan, photographié en 1980, en compagnie de deux jeunes artistes aujourd'hui célèbres, Yo-Yo Ma et Anne-Sophie Mutter.

associée surtout depuis les deux dernières décennies.

Il a d'ailleurs également signé des intégrales de Schubert ou Brahms. Au fil des ans, l'accentuation varie, mais le son est chaque fois amoureusement peaufiné et le phrasé impérial.

Certains spécialistes considèrent cependant que ses « lectures inspirées » du répertoire pour le disque furent celles réalisées pour la firme EMI/Angel à la fin des années 40 et au début des années 50. Interdit d'estrade - comme Wilhelm Furtwaengler et Karl Boehm - car un temps suspect de nazisme auprès des Alliés, Karajan bénéficia d'un orchestre créé spécialement pour l'enregistrement en studio, le Philharmonia de Londres.

De cette époque datent nombre de disques d'opéras dont la vedette fut Elisabeth Schwarzkopf et des chanteurs de l'Opéra de Vienne : *Les Noces de Figaro* et *Le Cosi Fan Tutte* (avec Léopold Simoneau) de Mozart, *Le Chevalier à la Rose* et *Ariane à Naxos* de Richard Strauss, *Falstaff* de Verdi et même une *Chauve Souris* de Johann Strauss, etc... Le son est toujours frais et la spontanéité de l'interprétation irrésistible.

Depuis, pour les firmes DGG et Decca, souvent dans le sillage de son festival pascal de Salzbourg à partir de 1967, et parfois avec son autre grand orchestre, la Philharmonie de Vienne, Karajan a enregistré la *Tétralogie* et *Parsifal* de Wagner, *Fidelio* de Beethoven, *Boris Godounov* de Moussorgski, *Aida* et *Don Carlo* de Verdi, *Pel-*



Karajan fut l'un des premiers à faire irruption sur le marché du disque.

léas et *Mélisandede* Debussy, *Salomé* de Richard Strauss.

Les solistes ne sont plus les grandes voix d'antan, mais sous la conduite du maestro, l'orchestre tisse un accompagnement de musique de chambre d'une beauté à couper le souffle.

En Bref

■ Berlin-Ouest a « beaucoup perdu »

BERLIN-OUEST (AFP) — Les responsables politiques de Berlin-Ouest ont été les premiers, hier, à rendre hommage à Herbert von Karajan, décédé hier, qui, par ses 34 années à la tête de la Philharmonie a, selon eux, puissamment contribué à relever le prestige international de la ville divisée. Le sénateur (ministre régional) à la Culture, Anke Martiny qui, en avril dernier, avait accepté la démission du chef à vie de la Philharmonie, a affirmé que sa ville avait « beaucoup perdu ». Mme Martiny a indiqué que Karajan lui avait fait part de son intention de donner « un concert d'adieu rayonnant » aux Berlinoises. « Je suis désolée qu'il soit parti en désaccord avec l'orchestre », a-t-elle ajouté.

■ Le monde de la musique perd un grand

VIENNE — « Le monde de la musique a perdu un de ses plus grands », a déclaré le chancelier autrichien, M. Franz Vranitzky. « Karajan a déterminé le paysage culturel de l'Autriche, il n'a jamais évité la confrontation. Son nom restera lié au Festival de Salzbourg, mais aussi à d'innombrables concerts, opéras et enregistrements de disques révolutionnaires », a estimé le chancelier.

■ Une virtuosité envoûtante

PARIS — « C'est l'un des plus grands maîtres de la musique de ce siècle qui vient de nous quitter », a estimé Jack Lang, le ministre français de la Culture. « Rares sont les chefs qui, avec cette virtuosité envoûtante, parviennent à marier la puissance d'un mouvement musical et le raffinement de chaque composante d'une oeuvre. Son art résultait d'une alchimie rare entre la vision toujours ample et généreuse et la perception des moindres palpitations d'une composition musicale », a conclu le ministre de la Culture. Herbert von Karajan « a toujours déroulé pour les chanteurs un tapis magique », a déclaré pour sa part dans la capitale parisienne la cantatrice noire américaine Jessye Norman. « Il suffisait de s'y installer et avec lui, le travail musical prenait une autre dimension », a ajouté la soprano.

■ Bernstein demande une minute de silence

PARIS (AFP) — Le chef d'orchestre américain Leonard Bernstein a fait observer hier soir au nouvel Opéra de Paris, inauguré cette semaine, une minute de silence à la mémoire du chef autrichien Herbert von Karajan. Prenant la parole avant de diriger, à l'occasion d'un des concerts inauguraux de l'Opéra, *Romeo et Juliette* de Berlioz, Leonard Bernstein, 71 ans, a demandé cet hommage « à la mémoire de son cher collègue, le grand maître Herbert von Karajan ». Pour leur part, a-t-on appris à Madrid trois des plus importantes personnalités du monde du « bel canto » espagnol, la soprano Monserrat Caballe, et les ténors Alfredo Kraus et Jose Carreras, ont souligné qu'Herbert von Karajan était « une personnalité irremplaçable ».

Les Montréalais tiquent sur le morceau de tôle du sculpteur Armand Vaillancourt

MONTREAL — À première vue, c'est un vieux morceau de tôle de plus de 20 pieds de haut qui s'élève dans la très chic rue Crescent à Montréal. Mais en fait, c'est l'oeuvre du controversé sculpteur québécois Armand Vaillancourt, dont personne ne semble vouloir.

par JOHANNE LENNEVILLE de la Presse canadienne

La sculpture est devenue une véritable attraction pour les passants qui, médusés, se demandent ce qu'une pareille structure peut bien faire sur le bord d'une rue.

Plusieurs commerçants de l'endroit ont signé une pétition pour que la ville de Montréal se débarrasse le plus tôt possible de l'oeuvre qui, selon plusieurs d'entre eux, détruit l'harmonie architecturale du quartier. Ce n'est qu'un amas de ferraille, qui n'a rien à voir avec l'art, disent plusieurs.

Même l'artiste avoue que son « arrangement » ne constitue pas « une beauté esthétique ». Mais, affirme-t-il, « il est beau dans le sens des vérités que cela évoque ».

Le problème, c'est que l'artiste ne sait pas encore où déménager sa gigantesque sculpture. Il trouve d'ailleurs inconcevable que la ville de Montréal n'ait pas accepté de lui fournir un bout de terrain pour

deposer sa structure de 10 tonnes.

« Je ne comprends pas que la ville ne fasse pas sa part. Je lui reproche de ne pas avoir une véritable politique culturelle. Pourtant, lorsque l'administration Doré était dans l'opposition, elle prêchait beaucoup pour la liberté d'expression », a confié M. Vaillancourt au cours d'une entrevue téléphonique.

Un vieux silo à grains

La sculpture intitulée « Paix, Justice et liberté » se veut une dénonciation de la guerre. Elle a été conçue à partir d'un vieux silo à grains trouvé dans une cour de métal, d'un bloc de béton, d'un échafaud métallique, de câbles et de fils barbelés.

Des rondelles d'acier sont couvertes de messages dénonçant la guerre. On peut également lire une liste de 32 entreprises de la région de Montréal qui, affirme l'artiste, seraient mêlées au commerce d'armes.

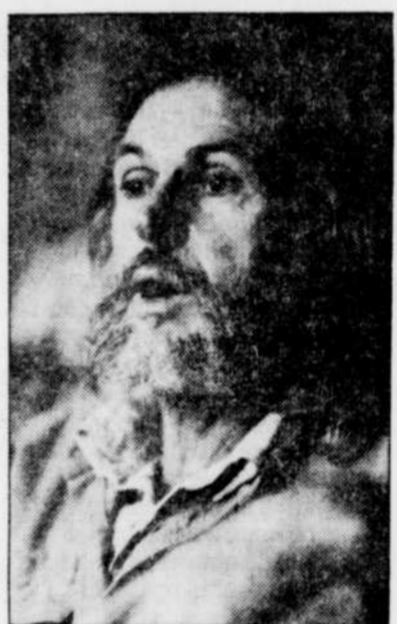
Cette sculpture était l'une des

quatre oeuvres exposées dans la rue Crescent durant le Carnaval du Soleil, qui avait lieu au mois de juin. Toutes les pièces devaient être démontées pour le 26 juin. Les trois autres artistes ont respecté l'échéance, mais M. Vaillancourt n'est pas parvenu à trouver un endroit suffisamment grand pour loger sa sculpture, qui occupe présentement cinq espaces de stationnement.

La ville de Montréal dit ne pas être en mesure, pour cette année du moins, d'exposer cette sculpture dans un lieu public ou de permettre au sculpteur de l'entreposer dans un bâtiment lui appartenant.

M. Vaillancourt doit déménager son oeuvre d'ici au 21 juillet, selon le nouveau délai consenti par l'administration municipale. « L'oeuvre n'a pas été commandée par la ville et rien ne l'oblige à la prendre ou à en faire l'acquisition », déclare M. Jacques Dumouchel, porte-parole de la ville.

« On considère qu'en lui donnant ce délai, on permet à son oeuvre d'atteindre une certaine maturité. Toute oeuvre de Vaillancourt amène une polémique sociale. Et je crois que cette fois encore, il a atteint son but », estime M. Dumouchel.



Le sculpteur québécois Armand Vaillancourt

Le poète cubain Nicolas Guillen meurt à 87 ans

(AFP) — Le poète cubain Nicolas Guillen est mort hier à l'âge de 87 ans à La Havane, ont annoncé les médias officiels cubains.

Fin juin, Nicolas Guillen avait subi une amputation de la jambe gauche atteinte par une gangrène. Le poète souffrait d'une artériosclérose avancée et était atteint de la maladie de Parkinson.

Le chantre du néo-africanisme, auteur du fameux « Songoro-Congoro », était soigné depuis juin au Centre d'investigations médico-chirurgicales de La Havane.

Le jazzman Nesuhi Ertegun

Par ailleurs, le producteur de jazz Nesuhi Ertegun, ancien prési-

dent de la maison de disques WEA, est décédé samedi à l'âge de 72 ans, a-t-on appris au Festival de jazz de Montreux (ouest de la Suisse). Nesuhi Ertegun, fils de l'ambassadeur de Turquie en Suisse, était né à Constantinople en 1917. Dès le début des années 40, il organisa des concerts de jazz à Washington. Il s'installa ensuite à Los Angeles où il ouvrit un magasin de disques, tandis que son frère Ahmet lançait Atlantic Records à New York. Nesuhi Ertegun fut le premier professeur de l'histoire du jazz de l'Université de Californie (UCLA).

La noce du 8e Festival de folklore de Drummondville se termine en beauté

DRUMMONDVILLE (PC) — La grande noce du Festival mondial de folklore de Drummondville est terminée. Le rideau s'est effectivement abaissé sur la huitième présentation de cet événement culturel d'envergure, hier soir, au centre Marcel-Dionne où un peu plus de 4,000 spectateurs ont assisté aux cérémonies de clôture.

Comme le soulignait dans son discours la présidente Angèle Nadeau-Jutras, les adieux ne sont jamais faciles. Les chants et les danses des différents pays participants ont cessé, mais les vibrations et les courants d'émotions qui ont nourri les Drummondvillois et les milliers de visiteurs durant les dix derniers jours subsisteront dans leur esprit pendant encore longtemps.

Ce huitième festival, qui s'est déroulé sans anicroche du début à la fin, a prouvé une fois de plus

que la fraternité entre les peuples est réalisable.

« Mieux connaître les autres peuples, les autres pays, les autres coutumes ne met nullement en péril la culture québécoise. Au contraire, cela nous fait prendre conscience du riche héritage traditionnel laissé par nos ancêtres. Le festival, c'est un témoignage vivant de notre attachement du folklore de chez nous », a déclaré la présidente.

Grand spectacle

Hier soir, la grande noce s'est complétée par un grand spectacle

qui a permis aux spectateurs d'applaudir une dernière fois les troupes venant des quatre coins du monde. Des instants intenses savourés minute par minute.

« Les folkloristes, on peut les appeler les richesses du festival. Ce désir qu'ils ont de nous faire connaître leur pays, l'énergie qu'ils déploient lors de leurs spectacles, voilà la source de la chaleur humaine qui fait la renommée du festival de Drummondville », a dit Mme Nadeau-Jutras qui a aussi remercié le comité organisateur, les quelque 2,000 bénévoles, tous les intervenants qui ont travaillé dans l'ombre, ainsi que le public drummondvillois.

On estime que 800,000 personnes ont assisté aux différentes manifestations de ce huitième festival.

Préparez vos objectifs et participez au concours

le grand décllic 89

une collaboration **LE SOLEIL**

Des prix d'une valeur totale de 4 000\$

Un prix de 500\$ dans chacune de nos 5 catégories et un grand prix "toutes catégories" de 1 500\$

Qui peut participer:
Toute personne qui fait de la photo en amateur. (Le statut d'amateur aux fins de ce concours est défini dans les règlements qui sont disponibles au Soleil ou à C.H.R.C.)

Comment participer:
Faites parvenir une photo couleur de format 8 po x 10 po ou 8 po x 12 po dans l'une des cinq catégories suivantes:

1. style de vie
2. paysages
3. insolite
4. personnages
5. animaux

Les membres de notre jury, Eugène Kedl des Photographes Kedl Ltée, Reynald Lavoie, photographe d'Optimage (Le Soleil) et André Paillet, animateur à C.H.R.C. choisiront une photo dans chacune des catégories et une parmi tous les envois de toutes les catégories.

N.B. Les gagnants des 5 catégories sont aussi éligibles au grand prix "toutes catégories".
De plus, Le Soleil publiera toutes les photos gagnantes ainsi que celles ayant obtenu des mentions d'excellence du jury.

Indiquez clairement à l'endos de votre photo la catégorie choisie, ainsi que vos nom, adresse complète et numéro de téléphone et faites parvenir le tout avant le 28 juillet 1989 à 16 heures, à l'adresse suivante:

CONCOURS LE GRAND DÉCLIC 89
C.P. 15800
Québec (Québec)
G1K 8A8

Pour plus de détails, synthonisez l'émission d'André Paillet entre 10h et 11h30, en semaine, sur les ondes de C.H.R.C. Le vendredi 11 août, lors de son émission, André Paillet dévoilera le nom des gagnants.

ÉDITORIAL

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS II
Président et Éditeur:
ROBERT NORMAND

Éditeur adjoint et rédacteur en chef:
CLAUDE GRAVEL
Directeur de l'information:
DENIS ANGERS

Vice président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition:
J.-JACQUES SAMSON

L'homme de la Lune

L y a vingt ans, trois Américains quittaient la Terre dans un vaisseau spatial qui se dirigeait vers la Lune. Ils ne se doutaient pas que leur expédition pourrait faire bouger ces frontières qui depuis des siècles, régissent l'histoire du monde, divisant hommes et nations.

Leur mission consistait officiellement à débarquer sur la Lune pour y planter le drapeau américain. C'était une question de prestige et d'honneur national: les premiers hommes dans l'espace avaient été des Soviétiques, Gagarine en 1961 puis Leonov en 1965. Celui qui le premier poserait le pied sur le satellite de la Terre devait donc absolument être citoyen des États-Unis.

Pour y arriver, l'Amérique n'avait reculé devant aucun effort. Grâce à une impressionnante alliance militaire-industrielle de quelque \$30 milliards, *Apollo 11*, piloté par Michael Collins, se posait enfin sur la Lune, le 20 juillet 1969. Les astronautes Neil Armstrong et Edwin Aldrin y faisaient les « premiers petits pas de l'homme ».

Tout commence toujours par un rêve. Celui d'explorer les autres planètes de l'univers hante l'homme moderne depuis qu'il a appris à voyager dans les airs.

Au début du siècle, l'audace et la curiosité de quelques individus ont permis à nos arrière-grands-pères de voler dans les premiers avions. Mais des intérêts moins pacifiques ont conduit l'humanité où elle se trouve. Dès la guerre de 1914-1918, des armes meurtrières étaient greffées aux machines volantes. Cela n'a jamais cessé depuis; les satellites lancés dans l'espace sont devenus des espions et l'avion qui abolit les distances sait échapper aux plus sophistiqués des radars.

Même cloué sur sa planète, l'humain d'aujourd'hui reste intéressé par les toujours inaccessibles voyages dans l'espace. Surtout ceux que lui propose l'imagination des créateurs du cinéma. Mais depuis qu'il sait ce que coûtent les expéditions réelles, ses priorités vont à des préoccupations plus terre à terre.

Gouvernements et politiciens commencent à soupçonner qu'à l'avenir, fierté nationale et objectifs militaires mobiliseront moins l'homme civilisé. Le citoyen moyen tolère mal le vol plané des milliards, même sur fond d'hymne national, quand la misère continue de régner dans certains quartiers des grandes villes et que l'environnement se détériore.

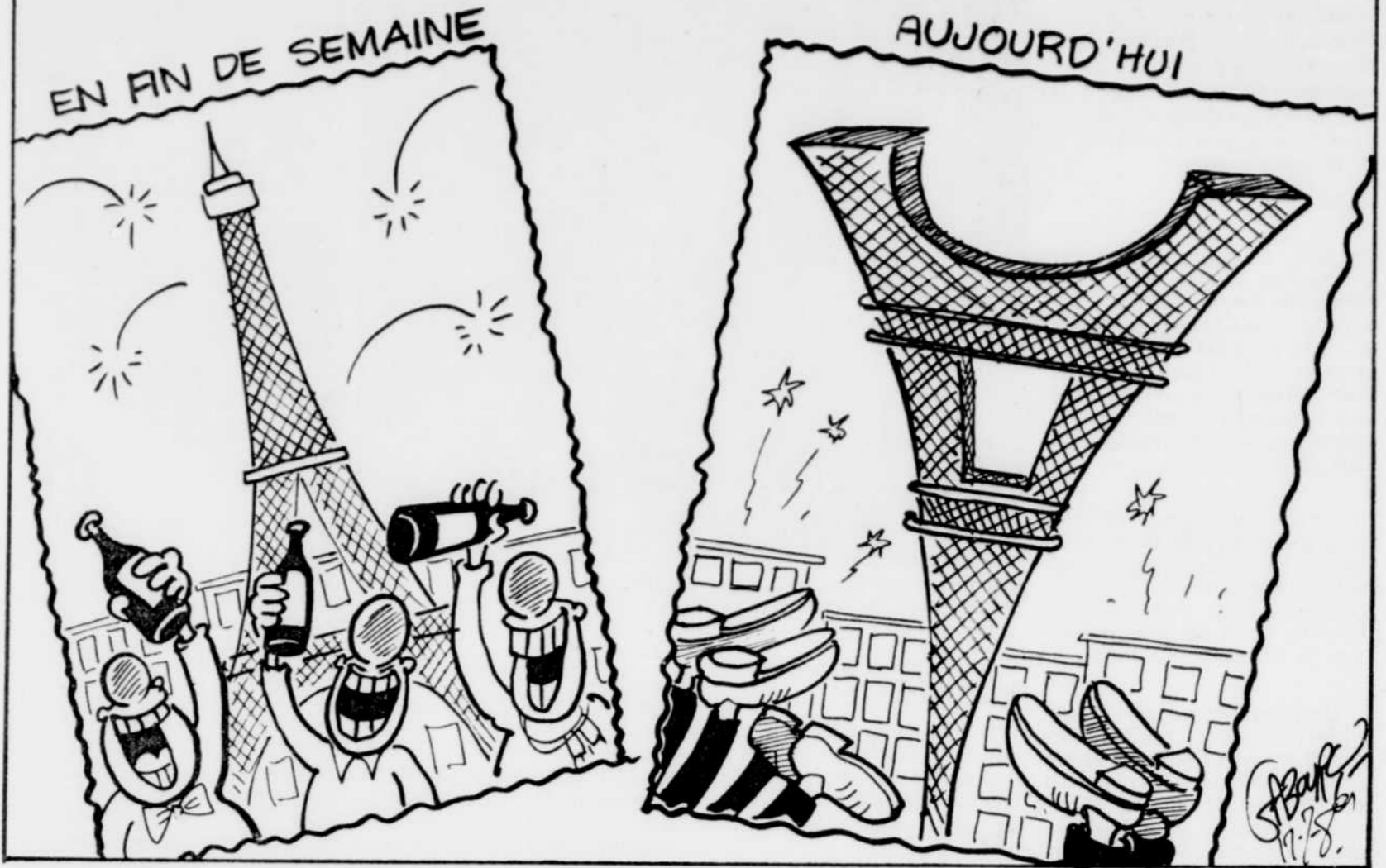
Mais il change encore d'avis quand on lui parle d'emplois créés par les nouvelles technologies et de prospérité pour lui et les siens. Comme il accepte mieux de payer les factures lorsqu'il peut savourer ou toucher le produit des travaux qui occupent les grands de ce monde. Il suffit de lui démontrer les résultats et applications concrètes dans sa vie, de la recherche scientifique, même celle menée à des fins peu avouables.

L'homme a donc marché sur la Lune et entend débarquer sur Mars d'ici le prochain quart de siècle. L'exploration des univers inconnus continue de fasciner son imagination, mais en même temps, il réalise son ignorance du monde dans lequel il évolue.

Aujourd'hui, des frères hier ennemis, apprennent à vivre et à travailler pour une même cause: Tigre de papier et grand Satan réalisent qu'ils ont parfois besoin d'unir leurs forces. Soviétiques et Américains ont déjà amorcé certaines formes de collaboration pour explorer l'univers. L'homme de la Lune commence à comprendre que le prochain grand pas de l'humanité ne se fera que lorsque toutes les frontières dressées par les idéologies qui nous divisent auront été abolies.

MARTINE R.-CORRIVAULT

CARTES POSTALES DE PARIS



La télévision est un outil capital en information

par ESTHER DESILETS

À l'ère de l'audio-visuel, la télévision est devenue la principale source d'information pour la majorité de la population. Il est plus que probable alors que les services de télévision spécialisés en information connaîtront, au Québec comme au Canada anglais, un brillant avenir.

Comment douter de l'attrait exercé par un service de télévision qui présentera des bulletins d'information presque aussi instantanément que la radio, avec l'image en prime? À preuve, l'immense impact et le succès que connaît le canal continu d'information américain (CNN).

Rappelons que l'intérêt grandissant suscité au Canada anglais par ce service d'information a constitué la principale raison d'être du projet de canal de nouvelles unilingue anglais présenté par la Société Radio-Canada en 1987.

On a craint alors, à juste titre, que la prépondérance des

contenus américains diffusés sur nos ondes dans le domaine du divertissement ne s'étende aux émissions d'information. La diffusion de ce service, sans contrepartie canadienne, constituait aux yeux de la Société Radio-Canada une menace à « la souveraineté canadienne dans le domaine de l'information ».

La société, depuis, a présenté un projet en français. Elle semble avoir admis que la présence d'un canal unilingue anglais, sans contrepartie francophone, pouvait aussi constituer une menace pour la culture francophone.

L'ICÉA croit pour sa part que l'existence d'un service canadien offert uniquement en anglais entraînera forcément un phénomène important de transfert d'écoute des francophones vers les stations anglophones et viendra accentuer le déséquilibre déjà très marqué entre les moyens mis à la disposition du service d'information du réseau anglais de Radio-Canada et ceux du réseau français. (...)

Il est vrai que le marché francophone est beaucoup plus

restreint et qu'il est déjà très fragmenté. Mais, nous ne croyons pas que ce public, qui devient de plus en plus bilingue, puisse demeurer très longtemps fidèle à la télévision de langue française si celle-ci n'est pas en mesure de lui fournir des services d'information instantanée du même type que ceux offerts aux canaux anglais.

Il est aussi impensable que Radio-Québec soit à même de récupérer cette clientèle, puisque ce réseau ne possède pas de service de nouvelles.

Quant à l'hypothèse de fusionner le canal continu de nouvelles en français avec TV5, elle ne nous apparaît pas, dans sa forme actuelle, constituer une véritable solution de rechange. (...)

Il nous apparaît évident que l'avènement d'un canal spécialisé d'information de langue française suppose un renforcement du réseau français de Radio-Canada. De l'avis de l'ICÉA, non seulement une stratégie de renforcement du service existant n'est pas incompatible avec la venue d'un canal de nouvel-

les, mais elle est une condition essentielle à sa réalisation.

En fait, si l'on considère l'ensemble des arguments soulevés à l'encontre du projet soumis par la Société Radio-Canada, ce n'est pas l'introduction d'un canal de nouvelles qui pose problème, ce sont les décisions antérieures du CRTC qui ont permis que les canaux spécialisés soient occupés au Québec par des services plus accessoires, comme un canal de météo ou un canal de sport. (...)

En conclusion, le refus d'octroyer un permis pour la venue d'un canal de nouvelles françaises serait à proprement parler la négation des besoins spécifiques des francophones dans le domaine de l'information. La pertinence du projet soumis au CRTC ne fait aucun doute aux yeux de l'ICÉA et nous demandons que le service français de Radio-Canada soit doté des conditions nécessaires pour le mener à bien.

Esther Desilets est la directrice générale de l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICÉA).

Notre Opinion

Problème de demain

(Lettres à toute la population et à nos dirigeants inspirées par une discussion sur l'environnement des élèves de 5e année de l'école Sacré-Coeur de Saint-Romuald.)

Plus tard, si vous désirez vivre dans l'amour et la paix, vous rêvez en couleurs. Car, comme c'est parti là, vous vivrez dans la misère et la tristesse.

Nous, les enfants de partout, devons réagir à tout ce qui nous attend plus tard. Notre langue est menacée, la couche d'ozone se détériore peu à peu et même notre fleuve Saint-Laurent est en péril.

Mais réagissez. Ne restez pas là à ne rien faire. Pensez un peu à notre avenir et aux problèmes insolubles qui nous attendent. Vous, les adultes, pourriez nous venir en aide. Quand vous étiez petits comme nous aujourd'hui, chacun rêvait d'exercer le métier qui lui plaisait. Nous aussi voudrions que nos rêves de réalisent.

Les premiers ministres, pourraient nous aider en augmentant les budgets consacrés à l'écologie de façon à améliorer l'avenir afin que nous et nos descendants puissions boire de l'eau potable, respirer de l'air frais et profiter d'un décor qui ressemblerait à celui que vos parents vous ont laissé. Si vous ne réagissez pas, que nous restera-t-il dans trente ans?

Geneviève Marquis

J'aimerais vous parler de la couche d'ozone qui, comme vous le savez, commence à se dégrader peu à peu au-dessus de notre pays. Si ça continue comme cela, la couche d'ozone se dégradera et dans quelques dizaines d'années, nous brûlerons tous.

Si vous plaît, essayez de faire quelque chose pour qu'il y ait moins de pollution sur notre planète. Pensez un peu aux enfants qu'il y a dans notre pays.

Eux, plus tard, ils auront une planète toute polluée et vont peut-être mourir à cause des rayons du soleil qui passeront à travers la couche d'ozone, s'il en reste une. Tout cela arrivera si nous laissons se désintégrer car le soleil dévastera tout sur son passage.

Martin Belleau

Je trouve qu'il y a trop de pollution dans la province de Québec. Regardez le fleuve Saint-Laurent, il n'est pas bleu il est brun et il y a les arbres qui meurent à cause des pluies acides.

Vous les adultes, quand vous étiez des enfants, vous n'aviez pas les problèmes de pollution, mais nous les enfants, nous les avons.

Nous voulons vivre aussi dans la paix et l'amour et surtout dans moins de pollution. Regardez la couche d'ozone elle se détériore, mais réagissez; si vous la laissez faire nous allons brûler et là vous direz: « On aurait dû faire quelque chose lorsqu'il était temps ».

Moi, si j'étais à votre place, je ferais tout, même dépenser des mil-

lions de dollars, pour sauver le Québec.

Anne-Sophie Morin

Science en politique

Il n'y a pas eu de véritables débats sur la qualité de l'eau potable. La constatation ne s'applique pas seulement à Sillery, mais s'étend à toutes les villes de la région et du Québec. Ce qui semble se dessiner à l'horizon est la même situation qu'il y avait à Québec lors de la décision de fluorer l'eau potable. Elle a été imposée sans connaître tous les éléments en présence et l'enjeu véritable du problème.

Que les Sillerys s'approvisionnent au lac Saint-Charles ou au fleuve, le département de santé communautaire (DSC) conclut: « Les deux sources d'eau étudiées sont acceptables du point de vue de la santé publique et aucune des deux sources ne menace la santé des populations de la région ». En particulier, il recommande de réduire au minimum la formation des trihalométhanes (THM).

L'étude sur le choix d'une source d'eau potable dans la région métropolitaine de Québec est basée sur des données récentes du fleuve. Les produits détectés sont de 3,000 à 10,000 fois inférieurs aux normes, sauf pour les THM qui sont générés par l'utilisation du chlore en réaction avec des précurseurs. Les techniques pour réduire ce risque sont connues et font partie des six re-

commandations du DSC.

Points curieux cependant dans ce rapport: les seules données disponibles sur les THM dans l'eau traitée de Québec remontent à janvier 1977 (12 ans) et une prise d'échantillonnages lors de la saison où le risque de formation de ces derniers est le plus faible. L'eau du lac Saint-Charles étant fortement colorée en comparaison à celle du fleuve, elle représente un potentiel plus élevé de former des THM.

Deux questions s'imposent: des résultats plus récents existent-ils? Les améliorations proposées au procédé et les contrôles suggérés par le DSC sont-ils ou seront-ils en place?

Peu importe si Sillery s'alimentait ou non à Québec. Si les résultats n'existent pas nous ne pouvons faire abstraction de ces lacunes et une recherche s'impose.

Bien sûr, l'eau est un apport bien faible (moins que 1% de la dose totale des micropolluants (pesticides, THM, etc.) que nous ingérons chaque jour. Mais ceci ne veut pas dire de l'ignorer. Pour paraphraser le docteur David Suzuki: « Il serait temps qu'il y ait plus de politiciens-scientifiques que de politiciens-avocats ».

Serge Gravel
Les Saules

Criminels en liberté

Fumeurs, automobilistes, utili-

sateurs d'aérosol et autres pollueurs contribuent tous à détruire l'environnement et la couche d'ozone. Ils portent atteinte à la vie personnelle et collective d'autrui, à la terre qui appartient à tous et chacun.

Ils devraient donc être mis en prison. Pourtant, ils circulent comme vous et moi, en liberté. La loi est arrangée pour faire l'affaire des uns.

Le gouvernement cherche à faire des sous pour diminuer la dette nationale. Au lieu de privatiser des services essentiels à la vie, il devrait imposer de fortes amendes aux contrevenants.

L'argent, ainsi amassé, suffirait à maintenir des services de qualité quant à la santé physique et mentale des citoyens. Le surplus pourrait servir à la recherche et à être acheminé vers les associations qui s'occupent de la protection de l'environnement. (...)

Irena Girard
Québec

Fiches de notation

On peut concevoir le scepticisme profond en ce qui concerne les fiches de notation dans la fonction publique, ces paperasses administratives: tant cela semblera un moyen d'en favoriser d'autres, sous le fallacieux prétexte du droit de gérance par rapport à d'autres, non moins méritants parfois.

Il est loisible de saisir que ceux qui ont un tel pouvoir discrétionnaire auront la tentation d'en élire certains et de laisser les autres sur la touche. Que l'on en dise ce qu'on en voudra, la dite chose sera connue mais tenue pudiquement voilée sous la brume épaisse d'une discrétion toute scientifique.

Des fiches de notation où on dira de certains qu'ils sont des travailleurs hors pair, tout en les laissant baigner dans une immobilité perpétuelle, ça existe! D'autres s'en plaindront tout en continuant à en faire autant. De là à penser qu'ils sont contents de leur sort on se pose la question avec insistance...

On peut aussi se faire l'idée que l'on ne peut contenter tout le monde avec ces formes de jugements et surtout des réponses, pour ne pas dire plus, laisse parfois songeur et sent la magouille.

Qui plus est, et cela me fut confirmé, de tels avis ne peuvent être contestés efficacement, le tout est coulé dans un ciment immuable. Comment être sûr qu'il n'y aura pas d'abus sous le boisseau dans tout cela?

À moins de souffrir d'angélisme et de croire à l'honnêteté de tous, on se posera des questions et surtout des réponses silencieuses afflueront dans les esprits.

J. M. Jacques Croteau
Charlesbourg

LE MONDE

La grève en Sibérie risque d'ébranler le régime soviétique

MOSCOU - (d'après AFP, AP, Reuter et NYTNS) - La grève des mineurs continue de s'étendre en Sibérie et de poser à M. Mikhaïl Gorbatchev le plus important défi politique depuis son arrivée au pouvoir. La Pravda admet dans son édition d'hier que la situation s'aggrave de jour en jour dans le bassin du Kouzbass, en Sibérie occidentale, au point où actuellement 100,000 travailleurs ont cessé le travail.

Deux nouvelles villes viennent de rejoindre le mouvement déclenché la semaine dernière, et à Kisselevsk 17 entreprises ont arrêté

le travail par solidarité avec les mineurs, indique par ailleurs Troud, l'organe des syndicats.

Face à ce mouvement sans précédent des mineurs, le syndicat

officiel, débordé par la base, a choisi d'apporter son soutien au mouvement. Il a organisé la nourriture des mineurs, pris en charge sur les fonds du syndicat. Des consultations juridiques sont également proposées aux grévistes, rapporte le journal *Sovietskaïa Rossiia*. Le secrétaire du conseil régional des syndicats, M. Korovitsine, explique qu'il n'est « pas d'accord avec cette forme de protestation, mais nous nous croyons obligés de soutenir les exigences des mineurs » : de les aider dans une telle situation ».

C'est la première fois que le gouvernement soviétique se trouve confronté à un mouvement social d'une telle ampleur. Sa

marge de manoeuvre est d'autant plus étroite que s'il donne une totale satisfaction aux grévistes, il existe un risque d'extension des conflits sociaux à d'autres régions et à d'autres secteurs, estiment les observateurs. La situation est d'autant plus délicate que le bassin du Kouzbass est l'un des principaux fournisseurs de charbon et d'énergie dont la paralysie est de nature à compromettre les industries métallurgiques de l'Oural, lesquelles en retour fournissent la grande part de l'acier consommé en URSS. Le Kouzbass fournit en effet 132 millions de tonnes de charbon par année.

Un facteur inquiétant de cette crise tient au fait qu'elle se pro-

duit dans une république russe d'une part, et qu'elle implique les masses laborieuses dont les revendications sont de nature socio-économiques. Or ce sont ces masses qui constituent, en principe, la colonne vertébrale, le coeur, le poumon, le cerveau et la base du régime soviétique. C'est l'idéologie de régime qui est en cause, alors que la plupart des autres soubresauts qui agitent la société soviétique se produisent ou se produisent jusqu'à maintenant à la périphérie ou dans les républiques non russes, et qu'ils étaient

dictées par des revendications ethniques ou nationales.

La presse qui avait jusqu'ici rendu compte avec une certaine sympathie du mouvement des mineurs du Kouzbass commence à changer de ton, ont noté les observateurs. La télévision n'a pas présenté de reportage samedi comme elle le faisait les autres jours. *Les Izvestia*, organe du gouvernement, ont souligné pour leur part les difficultés économiques résultant du conflit et affirmé qu'il pouvait avoir des « conséquences imprévisibles si le travail ne repré-

L'Iran et l'Irak impliqués dans le meurtre de dirigeants kurdes

VIENNE (AFP) - Trois jours après l'assassinat de trois dirigeants kurdes jeudi à Vienne le mystère subsiste sur les auteurs et les mobiles du crime et une implication des services secrets de l'Iran ou de l'Irak dans l'affaire semble de plus en plus probable, estiment les observateurs à Vienne.

Des spéculations entourent un Iranien grièvement blessé dans l'attentat, qui a fait trois morts dont le secrétaire général du Parti démocratique du Kurdistan de l'Iran (PDKI), Abdel Rahman Ghassemlou, et un Kurde iranien appréhendé par la police sur les lieux de l'attentat et relâché depuis. Les deux hommes seraient, selon l'opposition iranienne, des agents secrets de Téhéran.

L'Iranien hospitalisé à Vienne, est, selon un communiqué de l'ambassade d'Iran à Vienne, un diplomate, Mohammed Djafari Saharoodi. Un passeport diplomatique établi à ce nom a été retrouvé par la police. L'Iran a accusé ses « ennemis » et plus spécialement l'Irak d'être à l'origine de l'assassinat.

Les Moudjahidine du peuple, principal mouvement d'opposition armée au régime de Téhéran, affirment dans un communiqué reçu à Vienne que le « diplomate » blessé est en vérité le commandant adjoint du 15e régiment des gardes révolutionnaires (Pasdaran) stationné à Kermanshah (Ouest de l'Iran) et un haut officier des services secrets iraniens. Son nom de guerre est « Mohammed Rahimi » et il est chargé des contacts avec les Kurdes irakiens, selon les Moudjahidine qui ont imputé le crime au « régime terroriste » iranien.

Manoeuvres nébuleuses

La cinquième personne arrivée sur les lieux après l'attentat, com-

mis dans un appartement dont la propriétaire est une Autrichienne, est, selon la police, un Kurde iranien dont le nom n'est pas révélé. Selon les Moudjahidine du peuple, il est également un « agent kurde du régime Khomeiny », Amir-Mansour Bosorgian qui aurait assuré les contacts entre M. Ghassemlou et Téhéran.

Selon des déclarations concordantes du ministre iranien de l'Intérieur, Ali Akbar Mohtachemi, et les Moudjahidine du peuple, le secrétaire général du PDKI avait tenté de négocier avec Téhéran son propre retour et celui de membres « repentis » du PDKI en Iran. À Vienne, M. Ghassemlou et deux de ses collaborateurs tués avec lui ont eu des entretiens à ce propos avec des représentants de l'Iran.

Selon les milieux kurdes en exil à Vienne, les auteurs de l'assassinat pourraient être soit parmi les adversaires d'une réconciliation entre les Kurdes iraniens et le régime de Téhéran, soit parmi les rivaux de M. Ghassemlou au sein du PDSKI dont une aile radicale a fait scission l'année dernière pour s'allier aux Moudjahidine du peuple. On n'exclut pas non plus que l'Irak soit à l'origine de l'attentat.

L'enquête de la police n'a officiellement abouti à aucun résultat concret jusqu'à présent. Selon une des rares informations diffusées, de nombreux documents saisis sur le lieu du crime sont en train d'être traduits et pourraient faire la lumière sur cet attentat.

Une quasi-guerre civile bouleverse la Géorgie

MOSCOU (AFP) - Onze personnes sont mortes et 127 autres ont été hospitalisées après les affrontements entre Géorgiens et Abkhazes qui se sont produits samedi soir à Soukhoumi, capitale de la république autonome d'Abkhazie rattachée à la Géorgie, a-t-on appris hier auprès de l'agence officielle locale Grouzinform.

Le premier secrétaire du Parti de Géorgie, M. Givi Goumbaridze, s'est rendu hier sur les lieux. Des troupes du ministère local de l'Intérieur ont été dépêchées sur place.

Selon M. Zviad Gamsakhourdia, un dirigeant nationaliste Géorgien, des affrontements opposant Abkhazes et Géorgiens se poursuivaient dimanche autour du pont d'Otchamchira, une petite localité peuplée en majorité de Géorgiens, située à une cinquantaine de kilomètres au sud de Soukhoumi.

Le premier incident entre représentants des deux nationalités « armés de bâtons, de pierres, de couteaux et d'armes à feu » s'était produit près de l'université à la suite de deux manifestations parallèles, l'une rassemblant quelque 4,000 Abkhazes, l'autre 300 Géorgiens.

Le premier bilan établi samedi soir par des sources nationalistes faisait état de 30 blessés. Hier matin, la télévision géorgienne a interrompu ses émissions pour annoncer un bilan de 7 morts — 5 Géorgiens et 2 Abkhazes — et 150 blessés au cours d'un bulletin spécial, a précisé M. Gamsakhourdia.

L'agence officielle locale a précisé un bilan de journée que, se-

lon « de nouvelles informations reçues en cours de journée », le bilan s'établissait à 11 morts, quatre personnes étant décédées des suites de leurs blessures, et 127 blessés, dont une douzaine très gravement atteintes.

Selon M. Gamsakhourdia, qui va jusqu'à qualifier ces événements de « début de guerre civile », le calme est revenu dans Soukhoumi après l'arrivée sur place des troupes.

La minorité abkhaze, composée en majorité de musulmans, demande que la république autonome bénéficie du statut de république fédérée. Selon le recensement de 1979, de nombreux peuples cohabitent dans cette république, dont 213,000 Géorgiens et 83,000 Abkhazes.

C'est la tension en Abkhazie qui avait été à l'origine de la manifestation nationaliste de Tbilissi, dispersée par l'armée et au cours de laquelle 20 personnes avaient été tuées en avril dernier. Ces événements avaient provoqué la démission du premier secrétaire du Parti, remplacé par M. Goumbaridze.

La situation était restée tendue depuis cette date en Abkhazie, et la consommation d'alcool est interdite à Soukhoumi depuis plusieurs semaines.

Sous-marin nucléaire en difficulté

OSLO (AFP) — L'accident survenu hier à un sous-marin nucléaire soviétique au large des côtes norvégiennes a eu lieu dans les eaux internationales et le bâtiment était remorqué vers les eaux territoriales soviétiques.

Le porte-parole du ministère norvégien de la Défense, M. Enrik Senstad, a déclaré que la situation ne présentait pas de caractère dramatique, mais qu'il s'agissait de la troisième fois en trois mois et demi que les autorités soviétiques omettaient de prévenir Oslo d'un

accident survenant sur un de leurs sous-marins au large des côtes norvégiennes et qui peut avoir de sérieuses retombées écologiques. Des protestations ont d'ailleurs été émises par le gouvernement d'Oslo auprès de celui de Moscou pour ce « silence » jugé « inadmissible ».

UTILISEZ VOTRE TÉLÉPHONE CELLULAIRE PARTOUT

G. Lebeau vous offre à l'achat d'un téléphone cellulaire

MOTOROLA portatif,

500 * MINUTES GRATUITES

ainsi que **5 ANS** DE GARANTIE

- Utilisez-le sans raccordement
- Rangez-le dans votre mallette
- Servez-vous-en partout: en auto, au chalet, sur le chantier, à l'aéroport, sur un terrain de golf, en camping, durant une conférence ou un congrès, etc.

CRÉDIT-BAIL DISPONIBLE SUR PLACE.

* Offre valide jusqu'au 31 juillet 1989 ou jusqu'à épuisement des stocks.

G. Lebeau
DIVISION DU GROUPE T. C. G. (Québec) INC.

CENTRE DE SERVICE

2700, Jean-Perrin, bureau 101
(Centre Métrobec, boul. de la Capitale)
Québec

843-0000

DISTRIBUTEURS AUTORISÉS

Québec 75, boul. Charest Est 522-6816
Charlesbourg 1015, boul. du Jardin 627-5555
Lévis 109, route Kennedy 833-7777
Giffard 1400, rue d'Estimauville 661-1774
Sainte-Foy 980, rue de Bourgogne 658-4530
Neufchâtel 9545, boul. de L'Ormière 842-2332

CENTRE DE SERVICE CANTEL

La mort de Mary Jo Kopechne, il y a 20 ans, a bel et bien politiquement tué Ted Kennedy

WASHINGTON - Par une chaude nuit d'été le 18 juillet 1969, une Oldsmobile noire dérape sur un étroit pont de bois reliant les îles de Chappaquiddick et Martha's Vineyard (Massachusetts) et plonge dans l'eau sombre, roues en l'air.

par HÉRVÉ COUTURIER
de l'Agence France Presse

Son conducteur émerge un moment plus tard : c'est un jeune sénateur à l'avenir prometteur mais désormais compromis, Edward Kennedy.

Teddy Kennedy attendra dix heures avant de déclarer l'accident. Et lorsqu'un plongeur inspectera l'épave le lendemain matin, il y découvrira le corps d'une jeune femme de 29 ans à peine, Mary Jo Kopechne, collaboratrice du sénateur. Au moment de l'accident, ils revenaient d'un party avec une dizaine d'autres jeunes hommes et femmes.

À 37 ans, le plus jeune des frères Kennedy, le seul survivant après les assassinats de John et Robert, avait la réputation de trop aimer les boissons fortes, les jolies femmes et la vitesse.

Réputation qui ne l'empêchait pas d'être largement considéré comme un futur président des États-Unis. Mais après Chappaquiddick, rien ne sera plus comme avant.

La stupeur passée, toute l'Amérique se demande en effet pourquoi Ted Kennedy a attendu dix heures avant de donner l'alerte. Un livre publié plus tard et basé sur le témoignage d'un cousin des Kennedy, Joe Gargan, présent au party, affirme que le sénateur a tenté de faire étouffer l'affaire pour sauver sa carrière politique. Edward Kennedy dément.



Le « Dike Bridge » est en train de pourrir lentement, malgré sa célébrité. Ce pont menant à l'île de Chappaquiddick, au Massachusetts fut en effet le théâtre de ce qu'on a appelé « le plus célèbre accident mortel de la route de l'histoire politique des États-Unis ».

Quoi qu'il en soit, son attitude après l'accident a posé de sérieuses questions quant à son jugement et à son aptitude morale à occuper la fonction suprême. Et chaque fois qu'il s'est préparé à présenter sa candidature à la Maison-Blanche, le drame de Chappaquiddick est revenu le hanter.

En 1980, année de sa dernière candidature, il n'a pu ravir l'investiture démocrate au président sortant, Jimmy Carter. En 1984, il s'est vite retiré de la course, invoquant le désir de s'occuper de sa famille, après avoir laissé entendre qu'il serait candidat, et en 1988, il n'a jamais été question d'une candidature de sa part.

Aujourd'hui, dans une Amérique prise d'une frénésie d'éthi-

que, l'air du temps n'est guère favorable aux politiciens à l'image ternie par le scandale, comme le montre le sort réservé à un autre

enfant terrible du Parti démocrate, Gary Hart, coulé politiquement par une aventure avec un jeune mannequin.

loto-québec		Résultats	
Tirage du 09/07/15			
6/6	0	4 428 201,10\$	
5/6 +	5	196 175,80\$	
5/6	235	3 191,80\$	
4/6	14 155	101,90\$	
3/6	293 679	10,00\$	
12 13 19 20 39 42		VENTES TOTALES: 19 348 149,00\$	
No complémentaire: 47		PROCHAIN GROS LOT 09/07/19 (APPROXIMATIF): 6 700 000,00\$	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

L'URSS plaidera coupable dans le massacre de Katyn

KATYN, URSS - Une question hante les forêts de Katyn en URSS : qui a tué les 4.500 officiers de l'armée polonaise dont les cadavres ont été retrouvés ici au printemps de 1943 ?

par ESTHER B. FEIN
NEW YORK TIMES

Jusqu'à il y a 18 mois environ, la région était une zone interdite. Puis on y a tracé un sentier menant à une grosse croix de bois qui tient lieu de mémorial.

L'inscription sur une pierre affirme que les officiers sont des victimes du fascisme, abattues par les troupes hitlériennes.

Mais après plus de 45 ans de pressions des Polonais habitant en URSS, des historiens occidentaux et plus récemment du gouvernement de Varsovie, les dirigeants soviétiques semblent sur le point d'admettre enfin publiquement que le massacre a été accompli par les forces de Staline et que les victimes ont été enterrées dans le plus grand secret sur le terrain d'une maison de repos de la police secrète.

Une commission officielle soviéto-polonaise instituée il y a deux ans pour solutionner ce problème, qui hante les relations soviéto-polonaises depuis la guerre, est sur le point de publier ses conclusions. Les historiens soviétiques s'attendent à ce qu'elles soulignent la responsabilité de leur pays dans cette ténébreuse et pénible affaire.

Les gens qui habitent dans la région de Katyn, en Russie occidentale, près de Smolensk une ancienne capitale, affirment que Katyn est davantage le lieu d'un « terrible secret », que d'une terrible tragédie.

« Le massacre n'est pas considéré comme une atrocité nazie comme les autres », explique Sergei Barbashov, un haut fonctionnaire du gouvernement.

« Les adultes n'en parlent que si l'on aborde la question avec eux, et même là, ils demeurent évasifs. Mon père et ma mère étaient encore enfants pendant la guerre. Mais tous savent ce qui s'est passé et tous se taisent ».

Les « trous de mémoire »
Mais « glasnost » oblige, l'URSS se penche officiellement sur les « trous » ou « blancs de mémoire » de son histoire.

Depuis cinq ans que Mikhail S. Gorbatchev est au pouvoir et encourage une approche plus « vivante » et « honnête » de la vie et de l'histoire, ses compatriotes ont appris, et de sources officielles, des choses pourtant amplement sues et connues en Occident, notamment que Staline a tué ou fait tuer ou réduire à l'esclavage des millions de Soviétiques, fait injustement exécuter comme « ennemi du peuple » de grands dirigeants dont Nikolai Boukharine, et que Lénine lui-même pouvait être brutal et orgueilleux.

Ce processus est pénible pour beaucoup de monde qui, brutalement, découvrent que tout ce en quoi ils croient ou veulent croire, n'est que sable et fable.

Mais pour beaucoup d'autres, c'est un soulagement, la révélation d'une vérité qu'ils se sentaient obligés de taire ou de nier.

Mais si beaucoup de progrès est ainsi accompli en ce qui concerne l'histoire intérieure du pays, les choses sont plus compliquées en ce qui concerne les relations avec les autres pays, notamment ceux de l'Europe de l'Est. Les « trous de mémoire » y ont la vie plus dure, comme en témoigne la croix de bois de la forêt de Katyn.

« Pendant longtemps, on a cru qu'il était inutile de parler des relations difficiles avec les autres pays socialistes », explique Valentina S. Porsadovna, qui est membre de la commission soviéto-polonaise sur le massacre de Katyn.

« Pourquoi ressasser de vieilles querelles? », explique-t-elle. « Après tous les pays qui se voient ont des problèmes entre eux. C'est vrai. Mais Katyn est un sujet sur lequel on ne peut plus se taire ».

En 1943, les troupes allemandes découvrent les charniers ou reposent des milliers d'officiers polonais faits prisonniers par l'Armée Rouge en 1939. Les documents trouvés sur les victimes et l'uniforme qu'ils portaient, tant la Croix-Rouge polonaise que les experts occidentaux estimerent que les officiers furent abattus par la police secrète soviétique en mars ou avril 1940, c'est-à-dire plus d'un an avant l'invasion de l'URSS par les Allemands.

Les Soviétiques pour leur part accusent les nazis de ce massacre qu'ils auraient ainsi accompli entre août et octobre 1941.

Pressions polonaises
Mais en février dernier, pour la première fois, la radio soviétique laisse entendre que le NKVD, le

printemps de 1940. Le document a été retrouvé par un historien polonais membre de la commission, M. Wlodzimierz Kowalski.

« Les Soviétiques pouvaient toujours se taire. Mais ce n'était plus possible des lors que les Polonais eux-mêmes réclamaient la vérité », affirme un diplomate d'Europe de l'Est qui refuse d'être identifié.

Youri N. Afanaseyev, recteur de l'Institut des Archives historiques de Moscou, rappelle que pendant qu'il était encore aux

études après la guerre, les étudiants polonais affirmaient déjà que le massacre de Katyn était l'oeuvre des Soviétiques.

« Ils ne m'ont fourni aucune preuve de cela », souligne-t-il. « Ils en parlaient sans agressivité un peu comme de quelque chose qui appartient au folklore ou comme d'une légende. Mais j'ai quand même fini par les croire, sans cependant vous dire pourquoi. Mais je n'ai aucun doute. Et avec le temps, j'ai trouvé ces preuves ».

M. Afanaseyev est député au

nouveau Congrès des Soviets. Il est membre d'une autre commission qui étudie un autre « trou de mémoire » de l'histoire soviétique, l'entente germano-soviétique de 1939 dont un fameux « protocole secret » autorisant l'URSS à annexer les pays baltes et d'autres territoires occidentaux dont bien sûr la Pologne orientale.

Preuves accablantes

Madame Porsadovna affirme pour sa part que les recherches

sur Katyn l'ont éloigné de son enseignement à l'Institut d'études slaves et balkaniques de Moscou, mais lui ont par contre permis l'accès à des archives auxquelles elles n'auraient jamais eu accès autrement.

Elle affirme avoir assez accumulé des documents et « preuves concrètes » pour porter l'affaire devant un tribunal. Elle refuse de fournir des détails, affirmant vouloir d'abord les soumettre à ses collègues de la commission d'enquête.

★ LA BAIE ★

LE MARDI 18 JUILLET

FIL À TRICOTER

2/1⁴⁹

SAYELLE

Sayelle. Ord. 1,55	2/1,49
Shetland, 50 g. Ord. 2,09	1,49
Laine à tricoter 4 brins, 50 g. Ord. 2,09	1,49
Sayelle Ultra, 50 g. Ord. 1,89	1,49
Courtney, 50 g. Ord. 2,59	1,49
Candice, 50 g. Ord. 3,99	1,49
Fiesta, 50 g. Ord. 4,19	1,49
Comfort 12, 50 g. Ord. 2,69	1,49
Seashell, 50 g. Ord. 2,29	1,49
Livres de modèles de tricot. Ord. 2,25	1,49

Fils à tricoter, rayon 701

149

ET PLUS

ARTICLES DE CUISINE

249

PÈSE-ALIMENTS

Couteau à tomate.	2,49
Ens. de cuillers à pamplemousse.	2,49
Ens. de cuillers doseuses.	2,49
Cisailles de cuisine.	2,49
Pinces à spaghettis en acier inoxydable.	2,49
Coupes à fruits en verre.	6/2,49
Verres à gin.	3/2,49
Fouet.	2,49
Attendrisseur.	2,49

ARTICLES POUR BÉBÉ

149

CULOTTES DE PLASTIQUE PQT DE 4. ORD. 2,79

Brassières. Pqt de 2. Ord. 5,99	4,49
Cape de bain. Ord. 5,99	4,49
Sous vêtements de croissance. Ord. 4,99	3,49

Roulotte pour bébé, rayon 401

149

TABLEAU NOIR

Casse-tête de chiffres.	1,49
Balle et osselets.	1,49
Anneaux pour fillette.	1,49
Jeux de cartes.	1,49
Disque volant.	1,49
Colliers.	1,49
Bolidés.	1,49
Avion à jet d'eau.	1,49
Jeu de peinture.	1,49
Tampon encreur.	1,49
Harmonica.	1,49
Sifflet.	1,49
Chapeaux.	1,49
Yoyo "Spin Em" avec ruban.	1,49
Trombone.	1,49

Jouets, rayon 752

ARTICLES DE CUISINE

149

CUILLER À CRÈME GLACÉE

Moule à boulettes de viande.	1,49
Pinces.	1,49
Râpe.	1,49
Cuillers à mélanger (3).	1,49
Moule à sucettes glacées.	1,49
Presse-agrumes en verre.	1,49
Cendrier rond en verre.	1,49
Cendrier en mélamine.	1,49
Séparateur de blanc d'oeuf.	1,49
Paniers-filtres à café. Pqt de 150.	1,49
Bol Frig-O-Seal 450 ml.	1,49
Gants Rubbermaid.	1,49
Boîte à goûter.	1,49
Ampoules. Pqt de 2.	1,49

Articles de cuisine, rayon 636

LINGE DE MAISON

149

RONDS DE SERVIETTE EN ACRYLIQUE

Cintres en plastique. Ord. 33¢	5/1,49
Napperons.	1,99
50% de rabais sur débarbouillettes. Ord. 7\$ à 8\$	3,49

Linge de maison à prix budget, rayon 879

FRIANDISES

149

CHOCOLATS ASSORTIS WILL-O-PAKS DE NEILSON 200 G

Régisse Y & S, à saveur de fraise. 454 g.	1,49
Nibs Y & S, à saveur de cerise. 400 g.	1,49
Goodies Y & S. 400 g.	1,49
M & M ordinaires ou aux arachides. 200 g.	1,49
Pastilles à saveur de fruits. Boîte de 50 g.	2/1,49
Smarties. 200 g.	1,49
Fiddle Faddle. 150 g.	1,49
Friandises mélangées "Sextett". 300 g.	1,49
Régisse assortie Bassett's. 350 g.	2,49
Guimauves grillées. 250 g.	2,49

Friandises, rayon 729

ARTICLES DE CUISINE

249

PINCE À MARINADES

Passoire en acier inoxydable. Contenant Frig-O-Seal pour conserver la laitue.	2,49
Contenant Frig-O-Seal pour la crème glacée.	2,49
Ens. de petits contenants rectangulaires Frig-O-Seal.	2,49
Bouteille Table-o-Frigo de Rubbermaid. Capacité 2 L.	2,49
Mesure Rubbermaid. Capacité 1L.	2,49
Spatule Rubbermaid.	2,49
Egouttoir d'évier Rubbermaid.	2,49
Seau	2,49

Articles de cuisine, rayon 637

LINGE DE MAISON

149

ROND DE SERVIETTE EN ACRYLIQUE

ARTICLES DE SPORT

149

CORDE À SAUTER

Corde à sauter. Ord. 2,98	1,49
---------------------------	-------------

Articles de sport, rayon 742

ARTICLES DE CUISINE

349

GRANDE PASSOIRE

Panier tout usage.	3,49
Louche.	3,49
Écumoire.	3,49
Cuiller à arroser.	3,49
Spatule.	3,49
Pot Octime.	3,49
Pichet.	3,49
Salière et poivrière.	3,49
Porte-cuillers en céramique.	3,49
Planche à découper en polypropylène.	3,49
Roulette à pizza.	3,49
Ouvre-boîte/bouteille.	3,49
Vide-pomme.	3,49
Cuiller-moule à melon.	3,49
Hachoir.	3,49
Pichet. Capacité 1,4 L.	3,49
Carafe Table-o-Frigo. Contenant carré Table-o-Frigo. 2,5 L.	3,49
Grill à bacon couvert, pour le micro-ondes.	3,49
Bol couvert, pour le micro-ondes.	3,49

Articles de cuisine, rayon 637

SATISFACTION GARANTIE, ON PEUT S'Y FIER!
Le choix varie selon le magasin.

- Galeries de la Capitale et Place Laurier, lun. au mer. de 9h30 à 17h30; et ven. de 9h30 à 21h; sam. de 9h à 17h.
- Galeries de la Capitale, 627-5922 • Place Laurier (mail Sud-Ouest), 627-5959